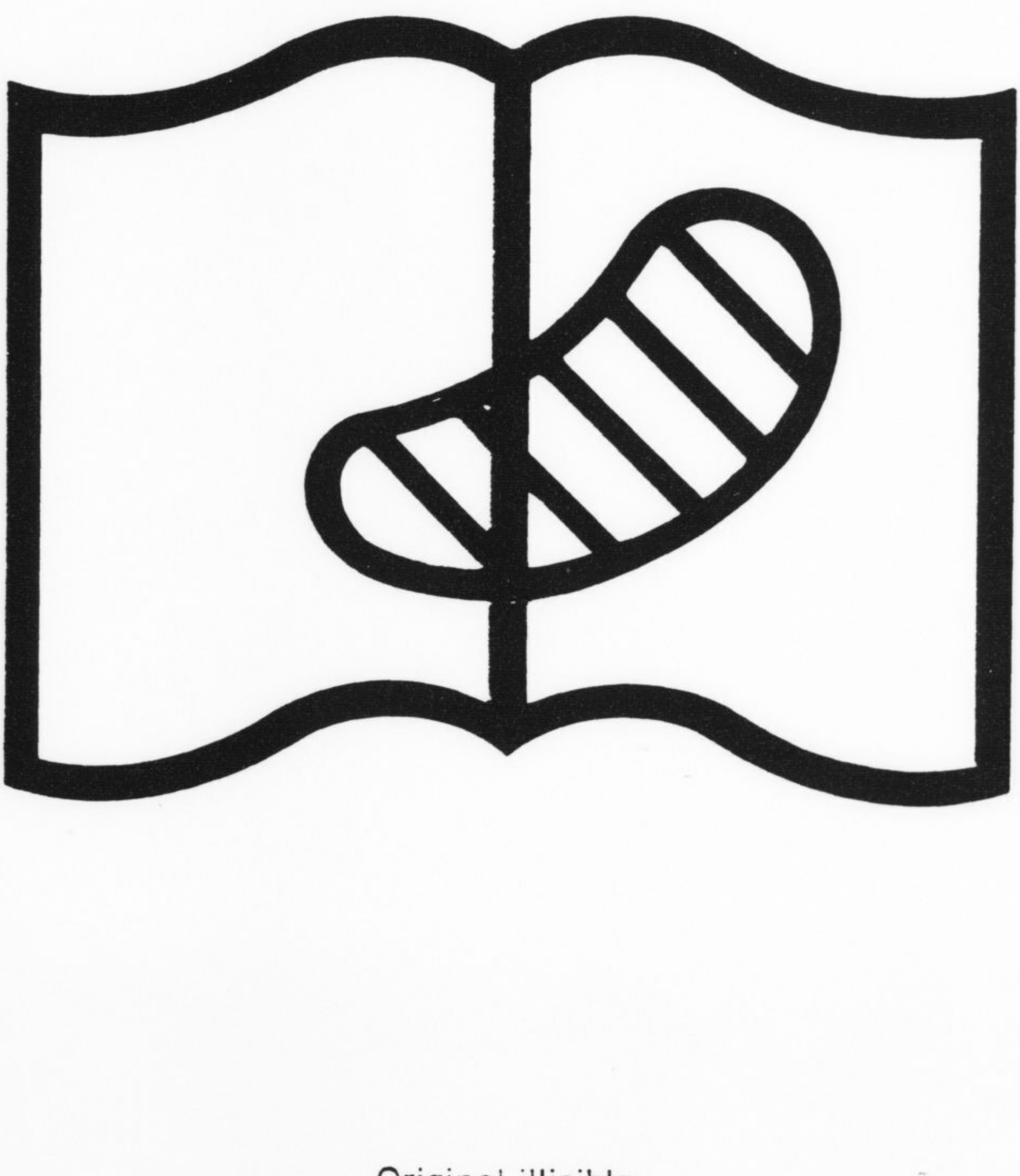


Original illisible

NF Z 43-120-10

Magnésie Bismurée

Digestion assurée

Visa 1463. P. 18-133

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

Paris-presse l'intransigeant

7e ÉDITION

MERCREDI 1er DÉCEMBRE 1948

PRIX · 7 FRANCS

5e Année. - N° 1.229

Saint-Eloi.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez tarif N. 30
A partir de 1.450 F
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande.
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

BERLIN : Scission définitive ; les communistes ont constitué une nouvelle municipalité

LA POLICE DES SECTEURS OUEST EN ALERTE

L'Assemblée aborde le débat sur la RUHR

La réponse anglaise au mémorandum français étudiée au Quai d'Orsay

A 16 heures, M. Herriot ouvre au Palais-Bourbon un débat capital sur la Ruhr.

Cette nuit, lord Hood, conseiller d'ambassade britannique, remettait à M. Schuman la réponse de Londres au memorandum français.

Quelques heures plus tard, l'ambassade américaine faisait remettre au Quai d'Orsay la réponse de Washington à ce même mémorandum. On sait que celui-ci faisait état des craintes de la France devant la dévolution des usines et des mines de la Ruhr à leurs propriétaires allemands, par les autorités anglo-américaines de la bizone.

Selon des renseignements recueillis dans les milieux britanniques généralement bien informés ces réponses seraient de nature à calmer certaines des craintes éprouvées par le gouvernement français.

Tel est le point de la situation au moment où s'ouvre ce grand débat.

Cependant, avant le débat, on déclarait, dans les couloirs, que le gouvernement demanderait le renvoi pur et simple des interpellations à la suite.

Comme ce renvoi ne pourra, de toute façon, être voté avant qu'on en discute l'opportunité, il ne pourrait être prononcé avant la fin de la soirée. S'il l'était, l'Assemblée ajournerait ses travaux jusqu'à mardi prochain, aucune affaire d'importance n'étant inscrite à l'ordre du jour, et le Congrès radical devant s'ouvrir jeudi prochain.

Atmosphère angoissante

C'est toutefois dans une atmosphère angoissante que va s'engager la discussion des interpellations déposées à la suite des fâcheuses décisions prises par les Anglo-Saxons au sujet du régime de la Ruhr.

Aucun parti français n'en est satisfait ainsi que le prouve la liste des interpellateurs : M. Billoux apportant

SUITE PAGE 3.

...DROLE D'ÉPOQUE

LE MINISTRE ET LE JARDINIER.

M. Robert Schuman se lève tôt. Il se promenait, hier, à 7 heures du matin dans les jardins givrés du Quai d'Orsay. Il trouva quelqu'un qui s'était levé encore plus tôt que lui et se livrait sur les pelouses à un travail mystérieux. S'approchant, le président vit que le jardinier arrachait des pissenlits.

Celui-ci se retourna vivement :

— Qu'est-ce que vous fi...ez là ? demanda-t-il au ministre.

— Je me promène...

— Mais de quel droit ?

— Je suis le ministre, risque M. Schuman.

— On dit ça... Enfin, si c'est vrai, votre présence n'est pas déplacée.

Et le jardinier se pencha à nouveau sur ses pissenlits.

LE PRIX DU LECTEUR.

Tous les jeunes auteurs qui trépignent à la porte des jurys littéraires, ont rêvé de constituer eux-mêmes un jury assez éclairé pour les couronner sans discussion.

C'est ce que fit, avant guerre, M. Philippe Lamour, leader de la paysannerie, alors avocat.

Avec son confrère Cayatte, aujourd'hui metteur en scène, qui avait écrit un roman avec lui, ils inventèrent le Prix du Lecteur. Ils convoquèrent chez Maxim's un général, un coureur cycliste, un juge, un boxeur, etc... A l'issue du déjeuner, le prix leur était solennellement décerné.

Ce fut un gros succès.

Mais, l'année suivante, Lamour et Cayatie reçurent un appel du percepteur.

— Vous avez négligé de déclarer le montant du Prix du Lecteur partagé entre vous... Suivait la note salée de la fraude fiscale.

Merry BROMBERGER.

Manifestation de masse Unter den Linden

BERLIN, 30 novembre.

LA capitale allemande vit une journée d'une importance décisive. Ce matin, les communistes ont réalisé une manœuvre qui pourra être lourde de conséquences et dont le but est de gêner, sinon d'empêcher, les élections municipales dans les secteurs occidentaux prévues pour dimanche prochain.

A cet effet, ils ont nommé une nouvelle municipalité qui doit préparer de nouvelles élections.

Le fils Ebert élu

Hier, M. Geschke, vice-président communiste du conseil municipal, avait convoqué une assemblée municipale extraordinaire dans le secteur soviétique, à l'Admirals-Palast, avec la participation des représentants « de tous les partis démocratiques et des organisations de masse, ainsi que des délégations d'usines ».

Cette assemblée s'est en effet réunie cet après-midi et M. Geschke a présenté une motion demandant la déposition de la municipalité actuelle et la nomination d'une municipalité provisoire. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité, de même qu'une proposition d'organiser de nouvelles élections DANS TOUTE LA VILLE.

M. Friedrich Ebert, fils du premier président de la République de Weimar, qui appartient au parti socialiste-communiste, a été nommé premier bourgmestre de Berlin, par acclamations.

Unter den Linden

Par ailleurs, le parti socialiste unifié et « les organisations de masse » ont invité toute la population laborieuse de Berlin à se réunir à 14 h. 30 « Unter den Linden » à la limite du secteur britannique. Les syndicats ont demandé à tous les travailleurs de quitter, à midi, les usines, les ateliers et les bureaux afin de participer à cette manifestation et d'acclamer la nouvelel municipalité.

Décidées à étouffer rapidement tout début de troubles qui pourraient éclater dans les secteurs occidentaux à l'occasion de la grande manifestation, les autorités allemandes de l'Ouest berlinois ont alerté toutes leurs forces de police disponibles. Des détachements particulièrement importants seront postés à proximité de la ligne de démarcation entre secteurs oriental et occidental.

Désaccord à Francfort

Les trois gouverneurs militaires occidentaux se sont réunis aujourd'hui à Francfort pour essayer de réduire leurs divergences de vues en ce qui concerne le « statut de l'occupation », destiné à régler les rapports des Allemands et des autorités occupantes jusqu'à la conclusion d'un traité de paix.

On apprend, dans les milieux bien informés, que les trois gouverneurs n'ont pu se mettre d'accord sur le point du statut demeuré en litige. Ils ont décidé de renvoyer cette question devant leurs gouvernements respectifs.

Les principaux problèmes qui font l'objet d'une divergence de vues entre les Alliés ont trait à l'interprétation du statut et, notamment, concernent l'institution d'un cour d'arbirage et les frais d'occupation.

LIONEL DURAND nous téléphone de BERLIN :

6 conditions américaines de règlement nous déclare le colonel HOWLEY

LA levée du blocus et la solution du problème monétaire de Berlin ne sont plus considérées comme suffisantes par les Etats-Unis pour régler le conflit entre l'Est et l'Ouest. »

C'est ce que nous a déclaré hier soir, à Berlin, le colonel Franck Howley, commandant le secteur américain de la capitale allemande, au cours d'une interview accordée à un groupe de journalistes, où « Paris-presse-l'intransigeant » était le seul journal français représenté.

Soulignant la gravité de la crise qui oblige les Etats-Unis à poursuivre les opérations coûteuses et dangereuses du pont aérien, le colonel américain a défini un programme de six points qui constituent la première déclaration officielle américaine concernant les conditions posées par Washington pour un règlement avec Moscou :

1 **La Russie doit lever le blocus et permettre à Berlin de reprendre tous les contacts économiques, politiques et humains nécessaires à ses relations normales avec le reste de l'Allemagne ;**

2 **La Russie doit cesser d'employer la force comme instrument de sa politique sur le plan international,**

SUITE PAGE 3.

LES « QUATRE » ACCEPTENT le plan monétaire de M. Bramuglia

Les représentants des trois puissances occidentales se sont réunis à nouveau ce matin, afin d'examiner la forme de leur acceptation d'une intervention d'un comité des « neutres » pour régler le problème monétaire à Berlin. Le nouveau plan sera sans doute accepté par les Occidentaux qui désirent surtout fixer les pouvoirs et les fonctions du nouvel organisme d'experts devant mettre au point une solution au problème monétaire.

Les Occidentaux rencontreront encore le chef de la délégation argentine pour lui remettre leur acceptation. La réponse soviétique sera également remise dans la journée à M. Bramuglia qui ferait une communication dans la soirée.

Un accord général de principe a été réalisé entre les Américains et les Britanniques sur un texte de projet de résolution révisé, qui sera soumis dans la soirée à la commission politique de l'Assemblée des Nations Unies. Cet accord permet aux deux puissances de présenter un front commun pour le règlement du problème de la Terre Sainte.

La principale de ces concessions anglaises porte sur la suppression de toute référence au rapport Bernadotte.

Au "Royal Command" de Londres, l'absence de George VI malade, a dominé toute la soirée

POUR la première fois, hier soir, le peuple de Londres a véritablement pris conscience de la maladie et de l'absence de son roi. Des milliers de badauds, perdus dans le « fog » de Leicester Square, qui attendaient depuis des heures l'arrivée de la famille royale au grand festival universel du film — de la Royal Command Film Performance — ont vu apparaître la reine, seule, suivie de la princesse Margaret et du duc d'Edimbourg

C'était la première fois, depuis la nouvelle de sa maladie annoncée il y a une huitaine de jour, que le roi manquait à une fonction publique aussi spectaculaire, et la vision de ce petit homme timide et effacé, soignant sa jambe au fond d'un grand palais, a dominé toute la soirée.

Le film d'Arthur Rank qui a été présenté relate l'épopée du capitaine Scott, commandant Charcot anglais, qui périt avec quatre compagnons au pôle sud, en 1912.

(Belino Paris-presse-l'intransigeant)

POUR ASSURER LEUR REPOS DU LUNDI

Grève de 300.000 employés de commerce ?

Les pourparlers sont rompus entre patrons et syndicats, mais une dernière entrevue a lieu aujourd'hui au ministère du Travail

La grève des mineurs est à peine terminée qu'une autre est sur le point d'éclater. Depuis hier, en effet, les négociations entre la délégation intersyndicale des employés C.G.T.-F.O.-C.F.T.C. et les fédérations patronales sont rompues. Si un coup de théâtre ne se produit pas à bref délai, les 300.000 employés des commerces non alimentaires déclencheront dans toute la France une grève illimitée.

Les grands magasins fermeront leurs portes comme les Prisunics et la mercière du coin. Le commerce à la veille des fêtes sera paralysé. Les pertes se chiffreront par centaines de millions.

Pourquoi ?

Oh ! les groupements d'employés de commerce ne demandent pas d'augmentation de salaire. Ils ne sont pourtant guère satisfaits de leurs 15.000 ou 16.000 francs en moyenne de salaire mensuel, mais leurs syndicats ont des revendications plus pressantes : ils veulent conserver la semaine des deux dimanches.

Dans le maquis des lois

Depuis le 31 mars 1937, en effet — ce fut une des conquêtes du Front populaire — les magasins sont fermés deux jours par semaine, le dimanche et le lundi.

Un an et demi plus tard, il est vrai, en novembre 1938, un décret-loi autorisa à nouveau les employeurs à répartir la durée hebdomadaire du travail sur six jours. Cinq ans plus tard, nouveau changement ! Afin d'économiser le courant électrique, un mi-

SUITE PAGE 3.

MM. CARLINI ET FREISSINET, dirigeants du syndicat C.G.T. des marins de commerce de Marseille, ARRETÉS

MARSEILLE, 30 novembre. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — M. Carlini, secrétaire administratif du syndicat C.G.T. des marins de commerce de Marseille, a été arrêté ce matin au siège du syndicat de la Joliette, en même temps que M. Freissinet, secrétaire général

C'est en vertu d'un mandat d'arrêt lancé il y a onze jours contre les dirigeants du syndicat C.G.T. des marins de commerce que MM. Freissinet et Carlini ont été appréhendés. Cette décision avait été prise à la suite de l'interrogatoire de marins qui avaient déclaré ne pas avoir obéi aux ordres de réquisition à l'instigation des dirigeants de leur syndicat et d'une plainte déposée par le commandant du cargo *Les Glières*.

Ce dernier s'était élevé contre l'intervention de dirigeants syndicalistes qui avaient demandé à l'équipage de son navire — dont le port d'attache est Dunkerque — de se joindre au mouvement de grève des inscrits maritimes merseillais.

A la suite de ces arrestations, le bureau du esyndicat des ports et docks et le comité central de grève des marins ont publié un communiqué invitant « tous les travailleurs du port, les marins et les métallurgistes » à cesser le travail pendant quelques heures pour assister à un grand rassemblement de protestation

TAXIS DE NUIT EN BAISSE

Le tarif kilométrique de nuit des taxis est ramené à dater du 1er décembre de 48 à 45 francs le kilomètre. L'heure arrêtée est fixée à 200 francs et la prise en charge à 25 fr. Chute de 5 francs tous les 125 mètres ou 1' 30" d'attente.

M. Yves FOUGÈRE reçoit le Prix du Quai des Orfèvres

Le prix du Quai des Orfèvres a été décerné pour 1948 à M. Yves Fougère, auteur d'un roman d'action : « Nuit et Brouillard ».

C'est la troisième fois que cette récompense, d'une valeur de 50.000 francs, est attribuée.

Son jury, présidé par M. René Desveaux, directeur de la Police judiciaire,

a été unanime dans son vote. Il a surtout tenu à mettre en évidence les hautes qualités de ce récit

Yves Fougère est un très jeune écrivain, né à Bordeaux. On lui doit un certain nombre d'œuvres dont plusieurs, telles que « Avenir de la gloire », « Le Manteau bleu de Marengo » et « L'Ombre de la mort » ont été adoptées à la Radiodiffusion.

Il vient de terminer un roman, « Echéance à l'aube » et en prépare un nouveau, purement policier : « Faire parler le cadavre ».

40 blessés légers

COLLISION DE TRAINS à St-Lazare

Par suite d'une erreur d'aiguillage un train venant de Mantes tamponne un convoi à l'arrêt

UNE collision de chemin de fer s'est produite ce matin à la gare Saint-Lazare au moment où les trains de banlieue amenaient à Paris la foule des banlieusards employés dans la capitale.

Les circonstances rappellent l'accident qui survint récemment en gare de la Garenne-Bezons : un train qui entrait en gare en a tamponné un autre à l'arrêt.

Il était 8 h. 45. Le hall de la gare fourmillait de banlieusards qui se dépêchaient de se rendre à leur travail, lorsque, perçant le brouillard, le train 922, venant de Mantes, s'engagea sur la voie 23.

Malheureusement, un train était déjà garé sur cette voie. C'était le 909 qui attendait sa locomotive pour partir à Mantes, à 9 heures.

Lorsque le mécanicien vit le train garé, il était trop tard. Il renversa immédiatement la vapeur. La collizion eut lieu à 8 kilomètres à l'heure. Sous le choc, quelques vitres volèrent en éclats, blessant quelques voyageurs.

De tous les coins de la gare on se précipita au secours des blessés. Ceux-ci, une quarantaine, se rendirent par leurs propres moyens au service médical de la gare où leurs ecchymoses furent soignées. Ils regagnèrent ensuite leurs domiciles.

Par mesure de prudence, trois d'entre eux ont, cependant, été conduits à l'hôpital Marmottan. Il s'agit de Marcel Savar, 52 ans, habitant Andrésy — ex-trépané — qui souffre d'une contusion occipitale ; Fernand Lecronier, 61 ans, de Paris (contusion dans le dos), et André Cintrat, 50 ans, de Conflans-Sainte-Honorine (commotion cérébrale).

Une enquête technique est ouverte pour connaître les causes de cet accident. D'après les premiers résultats de cette enquête, l'aiguilleur, trompé par le brouillard, aurait donné la voie, croyant avoir affaire non au train 922 qui a tamponné, mais à la locomotive qui devait s'atteler au train déjà en gare.

DEMAIN, CHAUFFAGE DES TRAINS RETABLI

On déclare ce matin, au ministère des Travaux publics, que le chauffage des trains sera assuré dans les conditions normales et sur tous les parcours à partir de demain.

Au Comité de l'Union européenne

LA FRANCE PROPOSE LA CONSTITUTION d'une assemblée européenne

Le Comité pour l'Union européenne s'est réuni ce matin, à 11 heures, au Palais-Bourbon, sous la présidence de M. Edouard Herriot.

La délégation française a déposé son mémorandum tendant à constituer une assemblée consultative européenne, projet auquel la délégation belge a donné un accord de principe.

« C'EST SEZNEC QUI EST RESPONSABLE DE LA MORT DE MON PERE » a déclaré Juliette LE HER

BREST, 30 novembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — M. Sultana, juge d'instruction, a entendu hier, à Brest, Juliette Le Her, fille de François Le Her, abattu, on s'en souvient, par sa femme, née Jeanne Seznec. La petite Juliette aurait déclaré que la haine vouée par l'ancien bagnard Guillaume Seznec à François Le Her est le motif qui a poussé Jeanne Seznec à commettre ce meurtre.

CE QUE L'ON NE SAIT PAS SUR LE CANCER

PARIS, le 29 novembre. — Une étape dans la lutte de l'humanité contre le cancer, un des fléaux du siècle. « Constellation », la revue française de petit format, divulgue dans son numéro de décembre, les résultats obtenus par un groupe de médecins français qui sont parvenus à force de recherches, à vaincre certaines formes insidieuses du cancer.

Dans le même numéro de « Constellation », vous pourrez lire une grande nouvelle inédite de Georges Simenon : L'Epingle en fer à cheval. - Les astres ont-ils un avenir militaire ? par André Labarthe. - J'ai 32 ans, par Marcel Cerdan. - 15 autres articles inédits et un extraordinaire récit de chasse et d'aventures : Panthères, par R.-L. Haig-Brown.

MARDI 30 NOVEMBRE
MonSieur STOP vous attend rue Drouot
(Tous les détails en page 2, ainsi que les résultats du concours : GIRL OR BOY.)

DEMAIN

3 raisons de plus

1 Le dernier roman de Vicki Baum commence

2 300.000 Français sont encore en exil de Léo GERVILLE-REACHE commence

3 Les mémoires d'Eisenhower
Les carnets secrets de la Folle de Chaillot
Anna Karénine continuent

d'acheter Paris-presse l'intransigeant

DEMAIN, DANS PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT

Rien que des Tapis Mais quels Tapis !..
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE AU STUDIO DU TAPIS
TAPIS FASCINANTS - PRIX SURPRENANTS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

ASPIRATEURS MORS CIREUSES MACHINES A LAVER
23, RUE PETIT-CLICHY (Seine) PER. 54-70
16, RUE LAFAYETTE. PARIS . PRO. 91-60

Vercors a dit : oui

LE SILENCE DE LA MER sera présenté sur nos écrans

POUR la première fois, peut-être, dans l'histoire du cinéma, un producteur de films a délibérément pris le risque de tourner une œuvre qui, peut-être, ne serait jamais rendue publique.

L'aventure a, heureusement, bien tourné pour J.-P. Melville. Il n'en a pas moins poussé un ouf de soulagement, hier soir, lorsque Vercors, après avoir dépouillé les votes du jury, a autorisé l'exploitation du film tiré de son œuvre : *Le Silence de la mer*.

On sait que le fondateur, dans la clandestinité, des « Editions de minuit », s'était longtemps refusé à céder les droits pour l'écran de son célèbre livre. Il avait finalement accepté, mais à une seule condition : le film serait détruit si un jury amical décidait que l'œuvre n'était pas digne d'être montrée au public.

Terminé ces jours-ci, *Le Silence de la mer* a été projeté hier, pour la première fois, dans une salle des Champs-Elysées, devant quelques invités, et les vingt-trois jurés réunis par Vercors et choisis par lui parmi les personnalités de la Résistance les plus susceptibles, selon lui, de donner un avis autorisé.

Pour des tempéraments aussi différents que ceux de Corniglion-Molinier ou Daragon, de Louis Martin-Chaufier ou Claude Bourdet, de Stanislas Fumet ou Emmanuel d'Astier, le problème n'était pas de dire si le film avait ou non de grandes qualités cinématographiques, mais de décider s'il correspondait aux images que la littérature clandestine a rendu familières.

Par 22 oui contre un non, le jury s'est prononcé pour la sortie du film et Vercors s'est naturellement rallié à ce point de vue, tout en admettant le bien fondé des réserves d'ordre technique que beaucoup de jurés avaient formulées.

Après une extraordinaire carrière littéraire et sentimentale, *Le Silence de la mer* va donc être soumis bientôt au jugement du public des cinémas. Celui-ci décidera si l'œuvre filmée possède la même force convaincante que le court récit recopié par des milliers de Français et mis en circulation, sous le manteau, pendant l'occupation.

DEMAIN :

Une nouvelle page des carnets de la Folle de Chaillot, PAUL MOUNET,

par Marguerite MORENO.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

Quelques heures avant l'assaut des côtes de Normandie

CHURCHILL VOULAIT PARTICIPER AU DEBARQUEMENT

à bord d'un bateau britannique

DANS les jours que nous passâmes à Portsmouth avant le jour J de l'attaque à travers la Manche, nous étions obsédés par une grande question : Quel temps allait-il faire les 5, 6 et 7 juin ?

Tout le sud de l'Angleterre n'était plus qu'un immense camp retranché encombré de troupes, de matériel et d'approvisionnements prêts à traverser le Channel. Pour couper complètement cette région du reste du pays, le gouvernement avait établi une ligne de démarcation que personne ne pouvait franchir dans un sens ou dans l'autre sans une autorisation spéciale. Les troupes d'assaut étaient assemblées à l'extrême sud dans des camps spéciaux entourés de fils de fer barbelés.

Un soldat ne pouvait plus avoir aucun contact avec l'extérieur après qu'il ait été informé de sa mission dans l'attaque imminente.

Chaque campement, chaque casernement, chaque parc à véhicules, chaque groupe, figuraient sur nos cartes d'état-major. Le mouvement des unités avait été minutieusement prévu et chacune d'elles devait atteindre son point d'embarquement au moment précis où les bateaux seraient prêts à la recevoir.

Le mauvais temps

Toute cette puissance armée était tendue comme un ressort. En fait, c'était exactement un immense ressort humain, qui, lorsqu'il se détendait, franchirait la Manche pour la plus grande attaque amphibie qui ait jamais été tentée.

Nous tenions deux conférences quotidiennes avec la commission météorologique, l'une à 21 h. 30, l'autre à 4 heures du matin. Aux approches de la période critique, les prévisions atmosphériques devinrent chaque jour plus mauvaises. Partout l'énervement montait.

La conférence où devait être confirmée l'exécution de l'attaque au jour précédemment fixé (le 5 juin) fut réunie à 4 heures du matin, le 4 juin. Lorsque les chefs militaires se réunirent à l'aube du 4 juin, le rapport qui nous fut communiqué était décourageant ; on prévoyait, pour le lendemain, des nuages bas, des vents puissants, une mer démontée. Le débarquement devenait une opération très hasardeuse. Les météorologues nous prévenaient que l'appui de l'aviation serait impossible, que le tir des batteries navales serait inefficace et que la manœuvre des petites embarcations serait rendue difficile. L'amiral Ramsay (commandant en chef des forces de mer) pensait que les opérations de débarquement pourraient être effectuées, mais il était d'accord sur la difficulté probable de régler les tirs d'artillerie. Au total, sa position était neutre. Le général Montgomery (forces terrestres), justement inquiet des grands désavantages d'un retard, pensait qu'il fallait tenter l'opération. Le maréchal Tedder (forces aériennes) n'était pas d'accord.

L'attaque est retardée

Après avoir pesé tous les facteurs, je décidai de retarder l'attaque. Cette décision nécessitait l'envoi immédiat d'ordres aux équipages et aux unités déjà en mer et nous nous demandâmes si tout ce dispositif pourrait être de nouveau en place vingt-quatre heures plus tard, dans le cas où la journée du lendemain s'avérerait favorable. En fait, la manœuvre des navires dans la mer d'Irlande fut extrêmement difficile en raison de la tempête.

Lors de la conférence qui eut lieu dans la soirée du 4 juin, aucune amélioration ne fut enregistrée. La tension monta encore. Les conséquences d'un retard étaient particulièrement amères à envisager.

A 3 h. 30, le lendemain matin, 5 juin, nos tentes étaient secouées par un vent de tempête. La pluie semblait former des flèches horizontales. Le trajet (deux kilomètres par des routes boueuses) que je fis jusqu'au quartier général de la Marine ne fut franchement pas égal : dans de telles conditions il ne paraissait même pas utile de discuter de la situation.

A la conférence, le premier rapport nous fut présenté par le service météorologique. Il nous informait que la tempête prévue la veille sur les côtes de France faisait rage et que si nous avions persisté dans notre tentative de débarquement le 5 juin, un grand désastre en aurait presque sûrement résulté.

Les experts météorologues nous firent ensuite une déclaration surprenante : on prévoyait, à partir du lendemain matin, une période de temps relativement beau, jusqu'alors tout à fait inattendue, et cela pour une durée probable de trente-six heures. Les prévisions plus lointaines n'étaient pas encourageantes, mais les spécialistes nous donnèrent l'assurance que la courte période de beau temps aurait lieu entre la fin de la tempête que nous subissions et le commencement d'une autre période extrêmement mauvaise.

La décision est prise

En somme, les perspectives n'étaient pas brillantes : si elles nous offraient la possibilité de débarquer avec succès les premières vagues de troupes, nous courions le risque de nous trouver ensuite dans l'impossibilité d'amener des renforts et de laisser les premières troupes mises à terre à la merci d'une contre-attaque allemande. Cependant, si nous retardions l'attaque davantage encore, nous courions de plus grands risques encore : j'annonçai donc rapidement ma décision de lancer l'attaque le 6 juin.

Il était alors 4 h. 15 du matin (5 juin).

Personne dans l'assistance ne marqua le moindre désaccord ; tous les visages au contraire s'étaient éclairés. Silencieusement, sans un mot de plus, chacun se précipita vers son poste respectif pour envoyer immédiatement les messages qui mettraient les armées en mouvement.

La requête de Churchill

Un certain nombre de personnes vinrent me demander la permission de monter à bord des navires d'escorte, afin d'assister à l'attaque. Chacun des membres d'un état-major peut toujours trouver une douzaine d'arguments justifiant la raison impérieuse qu'il a — lui en particulier — d'accompagner une expédition plutôt que de rester au seul poste où il peut être utile. La permission fut refusée à tous, sauf à ceux qui avaient une responsabilité militaire définie et, naturellement, aux représentants accrédités de la presse et de la radio.

Parmi ceux auxquels l'autorisation fut refusée, se trouvait M. Churchill. Sa requête était sans aucun doute inspirée, tant par son instinct naturel de guerrier que par son énervement à l'idée qu'il allait devoir rester sans bouger à Londres à attendre des nouvelles. Je lui démontrai cependant que la possibilité d'un accident, d'une blessure était de conséquence beaucoup trop grave pour la conduite de la guerre et je refusai d'accéder à sa demande. Il me répondit avec une grande logique, que j'étais évidemment le chef suprême des opérations en vertu des pouvoirs que m'avaient conférés nos deux gouvernements, mais que mon autorité ne couvrait pas le contrôle administratif de l'organisation britannique. Il ajouta :

— Puisque ce que je vous dis est vrai, mon cher général, il n'est pas de votre ressort de décider par exemple de la composition exacte de chaque équipage des vaisseaux de la flotte de Sa Majesté. Ceci étant, continua-t-il d'un ton un peu sournois, vous ne pouvez pas m'empêcher de m'embarquer comme membre « bonafide » de l'équipage d'un bateau.

Je dus l'admettre à regret, mais je lui démontrai avec force qu'en allant à l'encontre de mes instructions il ajoutait un poids de plus à mes fardeaux personnels. J'en étais là et j'allais reconnaître mon impuissance en ce cas particulier, lorsque je reçus de l'aide d'une source inattendue : le roi avait appris l'intention du premier ministre. Sans vouloir la combattre de front, il fit dire à M. Churchill que s'il trouvait nécessaire de prendre part à l'expédition, lui aussi estimait que le devoir et le privilège du roi d'Angleterre était de participer aux opérations à la tête de ses troupes. Cela éclaira immédiatement la question d'une lumière nouvelle et je n'en entendis plus jamais parler.

De nouveau, je dus subir l'attente interminable entre l'instant où la décision finale est prise et celui où il est possible de déterminer le succès ou la faillite d'une grande entreprise.

Je passai ce temps à inspecter les troupes qui devaient participer à l'attaque et, notamment, tard dans la soirée, les hommes de la 101e division aéroportée (ceux-là même que le commandant des forces aériennes m'avait reproché d'envoyer à un massacre). Ils étaient en pleine forme et beaucoup d'entre eux me dirent même, en plaisantant, que je n'avais aucune bile à me faire « puisque la 101e était dans le coup ».

Je restai avec eux jusqu'à ce que le dernier homme fut monté en avion, vers minuit. Je mis deux heures à regagner mon campement. Je n'avais plus longtemps à attendre avant de recevoir les premières nouvelles.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant *and Ike Eisenhower*)

— Voir « *Paris-presse-l'intransigeant* » *à partir des* 9-10 *novembre* 1948.)

Eisenhower donne ses dernières instructions aux parachutistes d'assaut qui, quelques minutes plus tard, poseront le pied sur le sol de la France.

Le Roi lui fit dire :

"Si vous y allez j'y vais aussi"

Et le bouillant Premier Ministre dut rester à la maison...

Aux Yeux du Souvenir

Roman d'amour tiré par Marc Chazeuil du scénario d'Henri Jeanson et Georges Neveux, mis en scène par Jean Delannoy. (Production Gibé.)

JE NE TE QUITTERAI JAMAIS !

LORSQU'ILS virent l'appareil frôler les hangars et s'éloigner du terrain, tous les curieux qui étaient massés sur la piste poussèrent un cri d'effroi.

— Vous croyez qu'il pourra se poser ?

Aubry était blanc comme un linge et eut du mal à ne pas rabrouer la femme qui le tirait par la manche.

— Ils vont essayer de sortir les roues à la pompe à main.

Dans un hurlement de sirène, l'ambulance fonça vers l'extrémité de la piste. Jacques observait calmement l'agitation qui régnait à terre. Il se sentait parfaitement maître de lui. Il connaissait le terrain de Dakar comme sa poche. C'est là qu'il avait parfait son entraînement. Il se pencha vers Moulineau :

— Pompe, mon vieux, pompe !

Moulineau ahanait et secouait la pompe de secours comme un damné.

— Vas-y, mon petit vieux. On ne va tout de même pas se poser sur le ventre. Ce serait ridicule.

L'appareil s'inclina mollement sur la droite. Jacques se mit exactement dans l'axe de la piste. A cent mètres sur ses ailes il voyait la voiture des pompiers, toute rouge, courir ainsi qu'une coccinelle.

— Pompe ! Fainéant ! Pompe !

Moulineau redoubla d'effort. Paul fit la grimace :

— Sans volet ! Sans pression d'huile ! Une vraie rigolade... Et si tu veux vendre au marché noir l'essence qui te restera dans le réservoir, tu n'auras même pas de quoi t'acheter un paquet de cigarettes.

Jacques abaissa le volant. Il fallait absolument réussir cette fois. Juste à ce moment une lampe verte s'alluma sur le tableau de bord.

— Ça y est ! cria Paul. La roue gauche est sortie !

Jacques sourit.

— Je m'en vais te leur coller un de ces atterrissages... Si jamais Aubry est là, M. l'instructeur me fera ses félicitations. Tu te sens bien ?

Paul jeta un coup d'œil sur le sol qui se rapprochait à une allure vertigineuse.

— Pffft ! On va vite !

Il y eut un très léger choc. L'avion toucha le ciment et rebondit insensiblement, puis roula vers les hangars où la foule était assemblée. Jacques tirait sur les commandes ainsi que sur des rênes.

— Freine ! hurla Paul. Freine, nom de Dieu ! On est trop long.

Les pneus crissaient. Ruisselant de sueur, Jacques écrasait le frein. L'avion frémit, fit un saut et s'immobilisa. Jacques s'écroula, épuisé sur le volant. Trois mètres de plus et l'avion sortait de la piste. Les cinq hommes étaient comme hébétés.

Il furent arrachés à leur torpeur par une immense clameur. Tout le personnel de l'aérodrome avait couru vers l'avion et criait sa joie.

— Ouf ! dit Jacques. Je donnerais une année de solde pour être transporté tout de suite dans un bain bien chaud.

On avait déjà emmené l'escalier roulant et les passagers, oubliant leur fatigue et leurs craintes, sautaient à terre allègrement.

— Allons-y ! dit Jacques.

Mais il ne parvenait pas à se lever de son fauteuil. Cher vieux taxi. Il avait bigrement bien tenu le coup. Le Louanne prit son singe sous le bras et entraîna Bordas et Paul. Dès qu'ils parurent à l'entrée de la carlingue, ce fut un tonnerre d'applaudissements.

Aubry se tenait à l'écart. Il partageait cette joie, mais il comprenait que sa place n'était pas ici. Certes Claire était sauvée. Mais...

— Commandant, on vous demande aux « Navigants »...

— Merci.

Il toucha sa casquette, hésita et fit quelques pas.

Exténué, Jacques se redressa enfin. En titubant légèrement, il ouvrit la porte du poste de pilotage et s'avança vers la cabine déserte. Il leva la tête. Silencieuse, Claire le regardait venir vers lui.

Sans dire un mot, elle lui tendit une coupe pleine de champagne. Jacques but avidement. La main de Claire était sur la sienne. Il jeta le verre qui se brisa contre la cloison.

— Idiote... petite idiote...

Claire était dans ses bras. Il sentait la tiédeur de son corps contre sa poitrine. Il lui releva doucement la tête.

— On a tout de même failli mourir ensemble, dit Claire.

— Ç t'aurait bien plu, hein ?

Il devint grave, la regarda longuement.

— Je ne te quitterai plus jamais, tu sais.

Elle lui pinça l'oreille, pour cacher son émotion.

— Ne dis pas de bêtises !

Il l'enlaça. Leurs lèvres se joignirent. Derrière son dos, Claire toucha le trident de bois abandonné par Neptune.

— Jamais, dit Jacques. Et, pour commencer, je ne te lâche pas...

Ils descendirent de l'avion. Le terrain était vide. Ils étaient seuls avec leur bonheur.

— Vieux !...

Claire prit Jacques par la taille. Ils marchèrent vers le soleil. Et ils ne virent pas une ombre noire s'éloigner. La tête basse, Aubry partait vers son propre destin. Il ne verrait plus jamais Claire. Pour lui, elle ne vivrait plus qu'aux yeux du souvenir...

FIN

Copyright 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant, *Marc Chazeuil, Henri Jeanson et Georges Neveux.*

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, M. de Pourceaugnac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Un amour très fidèle, très sincère ne sera pas payé de retour. Il conduirait cependant vers un heureux mariage, si la personne aimée voulait faire quelques concessions et attendre que le temps lui permette d'aimer à son tour. Offrir du bleu, des fleurs à six pétales et ne pas se décourager.

Mercredi matin. — Jour de grande fortune pour ceux qui sont nés le 25 décembre. Ils peuvent compter cinq ans de réussite dans les affaires qu'ils entreprendront, avec courage, optimisme et loyauté. Porter du bleu marine avec un peu de rouge.

MICHODIERE

Les représentations du nouveau spectacle LES ŒUFS DE L'AUTRUCHE, de André ROUSSIN, et DU COTE DE CHEZ PROUST, de Curzio MALAPARTE, interrompues par la maladie de M. Pierre FRESNAY, reprendront le SAMEDI 4 décembre, avec Mme Yvonne PRINTEMPS ET TOUS LES CREATEURS, au lieu du MERCREDI 1er décembre, date primitivement fixée.

Les places des Mercredi 1er, Jeudi 2 et Vendredi 3, seront remboursées ou échangées.

BALLETS CHAMPS-ELYSEES
le 3 Décembre, à 21 h.
250e DES FORAINS
Orchestre direction : Henri SAUGUET
avec
JUPITER - MASCARADE - L'OISEAU BLEU
Le 6 Décembre, à 21 h.
SOIREE LICHINE
au programme :
ORPHEUS - LA RENCONTRE
VALSE CAPRICE ! LA CREATION
ELY. 72-42

LA ROYALE
ROYAL HAUSSMANN
8ème semaine à Paris
D'HOMME à HOMMES

!!! DU NOUVEAU ? ? ?
LE CARROLL'S
est ouvert
AGNES CAPRI
DANY DAUBERSON
DIRECTION frede
36, r. de Ponthieu — ELY. 46-60

BIARRITZ
22 RUE QUENTIN BAUCHART
HAMLET
Louez vos places

Ambigu, 21 h., Satan refuse du monde.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Qq. pas dans le cirage.
Ch. de Rocheforl, 21 h., Spectacle Maxa.
Comédie-Chps-Elysées, 21 h., La Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Gaité-Lyrique, 20 h. 30, La Grande Duchesse.
Gramont, 20 h. 45, Au Petit Bonheur.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h. 15, Airs et pas d'Espagne.
Huchette, 21 h., Le Sang clos
Humeur, 20 h. 45, La femme de Tobie.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le Chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107'.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux Chapeaux verts.
Studio-Chps-Elysées, 21 h., Yerma.
Théâtre Grévin, 21 h., Bach, Monteverdi, Mozart, Offenbach.
Th. Chps-Elysées, 21 h., Backhaus.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Aux 2 colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Casino Montparnasse, 21 h., Dieudonné, I. de Trébert.
Casino de Paris, 20 h. 30, Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Champi.
Etoile, 21 h., Kermesse aux chansons.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUE

Medrano, 21 h., W. Boag, les Clersans.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Pipo et Rhum, Rolph. Zavatta.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Astor, Impasse des 2 anges.
Bonaparte, 2e Bureau contre Kommandantur.
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cardinet, Le colonel Durand.
César, La Révoltée.
Ciné-Opéra, La Forteresse.
Delambre, Croisière pour l'inconnu.
Demours, Emile l'Africain.
Eldorado, Métier de fous.
Ermitage, D'Homme à hommes.
Français, La Révoltée.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Impérial, Le Diable boiteux.
La Royale, D'Homme à hommes.
Madeleine, La Belle meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, La Femme que j'ai assassinée.
Pagode, Le Dessous des cartes.
Paramount, Métier de fous.
Portiques, La Forteresse.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal Haussmann (Meliès), D'Homme à Hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Les bas-fonds
Studio Parnasse, Festival du film surréaliste.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Jeux olympiques.
Aubert-Palace, Ils étaient tous mes fils.
Boul' Mich', Passion immortelle.
Cardinet, Ma femme est un grand homme
Cinéeran, Olivier Twist.
Ciné-Michodière, Les démons de la liberté
Empire, Les Jeux olympiques.
Gaité-Rochechouart, La Dernière étape.
Gaumont-Théâtre, Ils étaient tous mes fils.
Helder, 7 ans de malheur.
Images, La vie aventureuse de J. Lardon
Les Vedettes, Boules de Feu.
Lynx, Voulez-vous m'aimer ?
Max-Linder, Arc de Triomphe.
Midi Minuit, Je suis un fugitif.
Moulin-Rouge, Arc de Triomphe.
New-York, Rapt du rapide 5.
Palace, Sang et volupté.
Pereire Palace, La Maison du Dr Edwardes.
Plaza, Les Jeux olympiques.
Radio-Ciné Montmartre, La Maison du Dr Edwardes.
Radio-Ciné-Opéra, La voleuse.
Radio-Ciné Bastille, L'Ouragan.
Régent Caumartin, Casbah.
Royal-Haussmann (Club), Lettre d'une inconnue.
Scala, 7 ans de malheur.
Studio Rivoli, Créature du Diable.
Vivienne, 7 ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Olivier Twist.
Avenue, 2 Nigauds ds un manoir hanté.
Balzac, 7 ans de malheurs.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Ciné Etoile, Le Docteur et son toubib.
Cinémonde, Le Miracle de la 34e rue.
Cinépresse, La Voleuse.
Colisée, Dieu est mort.
Elysées-Cinéma, Ils étaient tous mes fils.
Gaité Clichy, Le Secret derrière la porte.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Lettre d'une inconnue.
Napoléon, Voulez-vous m'aimer ?
Normandie, Arc de Triomphe.
Panthéon, L'Etrange incident.
Reflets, La Vie aventur. de J. London.
Ritz, Ils étaient tous mes fils.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Raspail 216, Les Cloches de Sainte-Marie.
Triomphe, Ne dites jamais adieu.

PORTE-St-MARTIN
Si vous voulez rire ! venez voir « *LA VERITE TOUTE NUE* » avec le populaire Georges MILTON en tête d'une joyeuse distribution !

Avez-vous vu Oscar ?

. . . les Aventures de Mr STOP

J'AVAIS posé à tous les stopistes et lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » cette triple question :

1. L'enfant de la princesse Elizabeth sera-t-il un garçon ou une fille ? — 2. La majorité désignera-t-elle un garçon ou une fille ? — 3. Précisez le jour et l'heure de la naissance.

Le gagnant a visé si juste que j'en suis éberlué !

En effet, M. Dinnematin, 355, rue de Vaugirard, a adressé une fiche précisant :

1. Que l'héritier du trône serait un garçon ;

2. Que les « stopistes » « voteraient » pour un gars ;

3. Que l'enfant naîtrait le 14, à 22 h. 15.

Il ne s'est trompé que sur le troisième point, puisqu'il est maintenant inscrit dans l'Histoire que le fils d'Elizabeth est né le 14, à 22 h. 14.

UNE MINUTE SEULEMENT D'ERREUR !

Mais le cas de M. Dinnematin n'est pas isolé, les stopistes sont clairvoyants et extralucides, puisque je puis vous présenter le magnifique palmarès suivant :

2e M. Jean Garnier, 112, rue Victor-Hugo, à Levallois-Perret, avec le 14 à 22 h. 12 (2 minutes d'erreur) ;

3e M. Passez, 38, rue de La Tour-d'Auvergne, Paris, avec le 14 à 22 h. 10 (4 minutes d'erreur) ;

4e M. Camille Quinard, 46, rue des Dames, Paris, avec le 14 à 22 h. 4 (erreur de 10 minutes).

M. Dinnematin (bon appétit) a donc gagné le souvenir d'or offert par « Paris-presse-l'intransigeant ».

Si son nom tombe sous les yeux de la princesse, heureuse mère, peut-être aurait-il la bonne fortune de recevoir un deuxième souverain ?...

Dimanche 28 novembre, j'étais fakir. Le gagnant fut M. Jean Bernard, 3, rue Garreau, Paris (18e).

Mardi 30 novembre, je vous donne rendez-vous rue Drouot, vers 15 heures. Je serai chiffré d'un étrange couvre-chef, mais il ne paraîtra pas extraordinaire dans la maison où je vous attendrai.

PROCHAIN ARTICLE :

LA TETE DE PONT

UNE BONNE INITIATIVE

Afin de permettre à tous les grands amateurs de Music-Hall de venir en matinée, l'A.B.C. reprend son heureuse formule d'avant-guerre, d'après laquelle les prix des places pour ces représentations étaient inférieurs aux prix des places en soirée. Ainsi pourra-t-on, à partir du 3 Décembre, tous les jours de matinées de semaine, applaudir un programme A.B.C. pour des prix compris entre 100 fr. et 300 fr.

Van Dongen, peintre des belles dessine aussi des bêtes...

C'EST van Dongen qui a dessiné ce caniche ; voilà de quoi surprendre et peut-être induire en jalousie les beaux modèles du peintre attiré de tant de jolies femmes. Cet artiste délaisserait-il la belle pour la bête ? On ne saurait mieux dire, encore que cette infidélité soit tout exceptionnelle. C'est, en effet, pour le troisième gala de « La Belle et la Bête » qui va se dérouler, le 1er décembre, au théâtre Marigny, au profit des œuvres des Amis de la banlieue et de la cité que van Dongen a trahi ses admiratrices. Le but si charitable de cette œuvre valait bien ce petit sacrifice et l'éclat de la fête aussi, qui verra quarante femmes élégantes défiler avec quarante chiens au pedigree sans tache. De nombreux lots seront tirés aussi et, une fois de plus, les belles et les bêtes seront associées au cœur si généreux de Paris pour secourir les malheureux.

(Dessin de van Dongen.)

UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE
avec
NOEL-NOEL
DANS SON DERNIER FILM
AU
GAUMONT-Palace et au REX

ERMITAGE
77 AV. DES CHAMPS-ELYSEES
ASTOR
12 BD MONTMARTRE

PAUL MEURISSE
ET
ODETTE JOYEUX
DANS UN FILM DE
RENE LE HENAFF
SCANDALE
SCENARIO DE PIERRE LEAUD
AVEC
DINAN ET PHILIPPE LEMAIRE
ET JACQUELINE PIERREUX
PROD. S.U.F.
DEMAIN

TOUS LES SOIRS
O'DETT
triomphe au PERROQUET
ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD
22 h. à l'aube — 49, rue de Ponthieu — BAL. 55-69

MONTPARNASSE - G. BATY
DERNIÈRES
107'
MARGUERITE JAMOIS
JACQUES DUMESNIL

le PARIS
VERSION ORIGINALE
Une épidémie de rire !
Bonne à tout faire
(SITTING PRETTY)

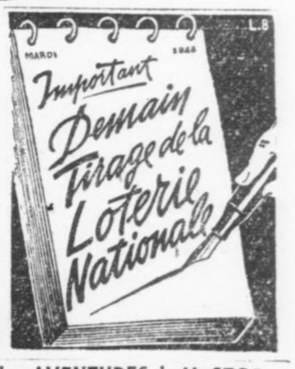
DEMAIN
LE TRIOMPHE V.O.
Sensationnel !
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT
un film WARNER BROS.
(THE UNSUSPECTED)

OLYMPIA
UNE REALISATION DE J. DANIEL-NORMAN
La femme que j'ai assassinée
ARMAND BERNARD
PIERRE LARQUEY
MICHELINE FRANCEY
CHARLES VANEL
PRODUCTION CODO-CINEMA

COLISÉE AUBERT-PALACE GAUMONT-THÉATRE
DEMAIN
JEAN MARAIS * JOSETTE DAY
DANS
Les parents terribles
UN FILM DE
Jean Cocteau
AVEC
YVONNE DE BRAY * MARCEL ANDRÉ * GABRIELLE DORZIAT
Incroyable !
SIRIUS

R. L. Dupuy

UN PARFUM DE NOBLE ESSENCE
GRAND SIÈCLE
LE NOUVEAU PARFUM DE
SAUZÉ
Un cadeau auquel vous tiendrez et qui tient
MAGASIN D'EXPOSITION
35, RUE LA BOÉTIE - PARIS 8e



Les AVENTURES de M. STOP...

Si vous arrêtez M. STOP... vous touchez un Louis d'Or.

Si vous achetez un flacon de MARIN-MOUSSE... vous pouvez gagner 12 pelotes de laine, ce sont des probabilités que la chance dirige à sa fantaisie.

Mais il est une certitude : en achetant un flacon de MARIN-MOUSSE, le concentré liquide idéal, vous pourrez laver, nettoyer, remettre à neuf, rapidement, sans effort, tous les Tissus et Tricots de laine, soie, rayonne, fibranne, angora, blancs ou de couleur, teints ou imprimés : sans risque de feutrage, de rétrécissement, de décoloration ou de deteinte.

Et cela, ça vaut bien le Louis d'Or de M. STOP ou les 12 pelotes de laine de MARIN-MOUSSE.

A 200 KILOMETRES DU FLEUVE BLEU

Les communistes chinois foncent vers Nankin

L'aviation nationaliste s'installe à Formose

NANKIN, 30 novembre (A.P.-U.P.-A.F.P.)

LES dernières dépêches du front signalent que le 12e groupe d'armées nationaliste comprenant 140.000 hommes est encerclé par les forces communistes à 110 km. au sud de Sou-Tchéou et à 230 km. au nord-ouest de Nankin. La garnison de Sou-Tchéou, forte de 250.000 hommes placés sous le commandement du général Liu Tze et qui, depuis plusieurs jours a reçu l'ordre de se porter vers le sud, n'a apparemment pris aucune disposition pour porter secours au 12e groupe.

Les dernières informations ne mentionnent plus les petits groupes communistes extrêmement mobiles qui avaient été signalés précédemment au sud de Peng-Pou. Tout porte à croire que les communistes, pour le moment, ont abandonné leurs efforts pour prendre Sou-Tchéou. Le territoire contrôlé par les nationalistes s'étend dans toutes les directions tandis que les communistes cherchent à compenser l'échec subi à Sou-Tchéou par une avance vers le sud sur laquelle ils concentrent leurs efforts.

Cette manœuvre, si elle réussit, portera la menace communiste aux abords immédiats de Nankin, dans une région agricole où les nationalistes n'ont que des forces peu importantes.

Quoi qu'il en soit, on apprend que le quartier général des forces aériennes chinoises a ordonné hier l'évacuation de son personnel de Nankin vers Formose. Ce mouvement devra être terminé d'ici dix jours.

DES EMIGRANTS ITALIENS CLANDESTINS POUR LA FRANCE ATTAQUES PAR LEURS GUIDES

ROME, 30 novembre. (A.F.P.). — Douze émigrants clandestins, qui cherchaient à se rendre en France, ont été attaqués et dévalisés par leurs guides, à qui ils avaient versé une forte somme d'argent pour se faire accompagner de l'autre côté des Alpes.

L'un des auteurs de l'attaque a pu être identifié. Il s'agit d'un nommé Ugo Coste, résidant à Beaulard, qui, à l'arrivée de la police, a tiré des coups de feu contre les agents et a réussi à s'enfuir.

Le malfaiteur se serait réfugié dans la région de Briançon.

Brouillard sur Paris

L'O.N.M. : « CELA CONTINUERA DEMAIN »

Nombreux accidents en ville et en banlieue

Le brouillard s'est installé en maître sur la moitié nord de la France et sur Paris, confondant, dans un gris uniforme, les gens et les choses.

L'O.N.M., lui, n'est d'ailleurs guère optimiste. Il annonce pour demain :

— Temps froid, nombreux brouillards persistant sur Paris l'après-midi. Vent faible secteur est dominant.

Mais, déjà, de nombreux accidents sont à enregistrer.

● Rue Rochechouart, une Polonaise, Mme Miria Pasienski, 33 ans, demeurant, 15, rue St-Jacques, a été renversée par un autobus et mortellement blessée.

● Route de Gonesse, à Stains, un cycliste, M. Georges Urset, 55 ans, cordonnier, demeurant 18, rue Fontaine, à St-Denis, est entré en collision avec un camion et s'est fracturé le crâne. Il a été tué sur le coup.

● Route de Versailles, à Antony, collision entre deux camions. M. Albert Delecourt, 48 ans, demeurant 46, rue Balard, qui occupait l'un des véhicules, a eu les deux jambes fracturées. A l'hôpital Broussais.

● Avenue de Nogent, au Bois de Vincennes, l'auto du docteur Pierre Potelune, 50 ans, demeurant 33, boulevard du Temple, est entrée en collision avec un autobus. Le docteur Poteune a été admis à l'hôpital Saint-Antoine.

● Au carrefour Barbès, M. Gabriel Bargha, 44 ans, musicien, demeurant 50, avenue Pommereu, à Aulnay-sous-Bois, qui circulait à bicyclette, est entré en collision avec une camionnette. Blessé à la tête, il a été transporté à l'hôpital Lariboisière.

M. Anthony EDEN

qui dirigea le Foreign Office est en instance de divorce

Sa femme qui vit aux Etats-Unis songerait à se remarier avec un gynécologue américain

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 30 novembre. (Par téléphone). — On parle beaucoup, sous le manteau, à Londres, de la procédure de divorce qu'aurait entamée M. Anthony Eden, l'une des personnalités les plus marquantes du parti conservateur anglais contre sa femme Béatrice, il y a six ou sept mois.

Mrs Eden a quitté l'Angleterre depuis plusieurs années déjà. Elle habite actuellement New-York d'où elle se rend fréquemment aux îles Bahamas pour y passer de longues vacances.

Selon un journaliste new-yorkais, Mrs. Eden aurait l'intention, aussitôt son divorce prononcé, de se remarier avec un célèbre gynécologue américain, Robert Hedges.

M. Eden a basé son action sur l'abandon du domicile conjugal par sa femme.

Alors que M. Eden, ministre des Affaires étrangères, dirigeait pendant la guerre, aux côtés de M. Churchill, les destinées de l'Angleterre, Mrs. Eden courait les boîtes de nuit avec des officiers américains.

Elle eut même, dit-on, une toquade pour le chef d'orchestre Glenn Miller. En 1944, elle quitta Londres et se rendit à Paris, afin d'y ouvrir et d'y diriger le Club des Forces alliées, consacré principalement à la distraction des officiers américains.

En 1945, un drame terrible vint creuser plus encore le gouffre qui séparait les époux : leur fils aîné, Simon, officier aviateur, fut tué en Birmanie, c'était pendant la campagne électorale de M. Eden et celui-ci était malade. Sa femme revint, pensant qu'il avait besoin d'elle, mais elle ne devait pas rester longtemps auprès de lui. Retournée aux Etats-Unis, elle n'est pas rentrée depuis en Angleterre.

Il est impossible d'obtenir, à Londres, confirmation ou démenti de l'information du journaliste américain Walter Winchell qui prétend que Mrs. Eden a l'intention d'épouser le docteur Robert Hedges.

100 NAVIRES BLOQUES SUR LA TAMISE

LONDRES, 30 novembre. (A.F.P.) — Malgré une légère amélioration de la visibilité à l'ouest et au nord de l'Angleterre, le brouillard continue — pour le quatrième jour — à régner sur la plus grande partie du territoire, modifiant le rythme de la vie et exigeant des mesures d'exception.

On estime à cent le nombre des bâtiments qui sont bloqués sur la Tamise où le brouillard s'épaissit. Quant aux chances que le « Queen-Elizabeth » puisse enfin lever l'ancre aujourd'hui, elles paraissent jusqu'à présent plus minces encore qu'hier.

YVES MONTAND A FAIT UN TOUR pour rien au Palais

L'artiste Yves Montand, qui avait porté plainte contre X... pour vol, au sujet de la disparition de bijoux et de divers objets, devait être confronté cet après-midi par M. Courtois, juge d'instruction, avec son ancien secrétaire qui est visé en réalité dans cette plainte.

Ce dernier ne s'est pas présenté et la confrontation a été remise à une date ultérieure.

Yves Montand n'avait pas l'air très désappointé par ce contretemps

DEPUIS 7 ANS, A AMIENS

LA GROSSE ANTOINETTE

"guérissait" toutes les maladies avec des herbes et du vin blanc, ON L'A MISE EN PRISON

(De notre envoyée spéciale Yolande CONDAT)

AMIENS, 30 novembre.

LA plus stricte circonspection est de rigueur dans le quartier d'Antoinette Clédat depuis que, samedi dernier, celle-ci a été arrêtée et écrouée à la prison d'Amiens pour escroqueries et exercice illégal de la médecine.

Cette grosse femme de 59 ans à l'aspect campagnard, qui cache de petits yeux bleus perçants derrière des lunettes de fer, n'a fait aucune difficulté pour avouer qu'en effet, depuis sept ans, elle « soignait les gens avec des herbes ».

Insoucieuse de complications superflues, ses consultations étaient rapides :

— Vous avez la tête lourde, mal au cœur, le fond de l'œil jaune ; c'est peut-être bien le foie ; revenez me voir ce soir.

Antoinette se précipitait incontinent chez l'herboriste, sa complice, pour lui exposer le cas.

— Mettez-moi un peu de toutes ces plantes-là dans une poche, disait-elle, lorsque la commerçante lui avait indiqué quelles herbes seraient curatives.

Rentrée chez elle, Antoinette notait sur la poche le nom du malade, majorant notablement le prix marqué et attendait le retour du client, en présence de qui elle se livrait à une étrange pantomime :

« *Quatre signes de croix* »

— 15, 37, 23, 48 ! disait-elle, par exemple. Parfait ! Faites macérer ça dans du vin blanc et buvez-en trois fois par jour une cuillerée à bouche, en faisant d'abord quatre signes de croix, puis en vous tournant sur la gauche et en agitant le bras droit.

Ces signes cabalistiques ne guérissaient jamais évidemment personne. Mais, comme le veut l'adage paysan, « si cela ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal ». Et la clientèle était nombreuse (60 noms ont été relevés sur le carnet de la sorcière) et souvent généreuse — certains dons ayant atteint 20.000 francs.

Antoinette Clédat aurait continué de prospérer si une plainte n'avait été ransmise du parquet de la Seine au parquet de la Somme, émanant d'une femme de Belleville qui avait donné 15.000 francs à la rebouteuse pour soigner sa fille de vingt ans, tuberculeuse. Or, la jeune fille était morte deux mois plus tard.

L'affaire, conduite primitivement par le commissaire Delannoy, a été confiée à l'instruction, et c'est demain qu'aura lieu l'interrogatoire sur le fond.

La famille est en prison

Antoinette Clédat, dont le mari, courtier en grains, a été arrêté pour émission de chèques sans provision, il y a quinze jour, habite, 42, boulevard de Chateaudun.

A tous les visiteurs, la mère d'Antoinette répond, comme à nous, sans se troubler :

— Ma fille est partie depuis deux jours en voyage. Je n'ai pas son adresse, et je n'ai d'ailleurs jamais été au courant de ses affaires. Ecrivez-lui toujours, elle vous répondra, mais je ne sais au juste quand elle va rentrer...

Et pour cause !

DEUX GANGSTERS ATTAQUENT UN CAISSIER A LYON et lui volent sa sacoche avec 620.000 francs

LYON, 30 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — 9 h. 30 ce matin, M. Pecheren, caissier des établissements A.M.E.G., 100, rue de Gerlan, à Lyon, s'apprêtait à entrer dans l'usine, lorsqu'une traction avant noire stoppa. Un homme en kaki descendit précipitamment, revolver au poing, un complice restant au volant :

— Le fric, vite...

Le caissier, surpris par cette attaque soudaine, ne put esquisser un geste de défense. Le bandit lui enlevait brutalement sa sacoche contenant 620.000 francs, remontait dans la voiture, qui démarrait aussitôt.

Quand l'alarme fut donnée et les barrages mis en place, ils étaient déjà loin. Toutefois, M. Pecheren avait remarqué dans la salle d'attente du Crédit Lyonnais, au moment où on lui remettait l'argent, le manège suspect d'un homme âgé d'environ trente ans, vêtu de bleu marine, qui faisait les cent pas pendant l'opération. Il estime que cet inconnu a pu signaler sa sortie à son agresseur. Il précise, en tout cas, que ce dernier n'était pas dans l'auto.

Il est possible que les auteurs de cette agresion soient les mêmes que ceux qui attaquèrent, il y a 36 heures, le caissier du Crédit Lyonnais, M. Page, et lui enlevèrent un million.

A L'ASSEMBLÉE : LA RUHR

(Suite de la première page)

le son de cloche communiste, M. de Moustier les réserves du P.R.L., M. Clostermann celles de l'U.D.S.R. et de l'Intergroupe gaulliste, M. André Philip celles du parti socialiste et M. Henri Caillavet celles du parti radical.

Et la même unanimité protestataire apparaît en consultant la liste des orateurs qui se sont faits inscrire pour intervenir dans la discussion générale : MM. Le Bail, soc. ; Henri Teitgen, M.R.P. ; Louis Marin, rép. ind., et René Kühn, U.D.S.R. et intergroupe gaulliste.

Les communistes parlent de « capitulation » en face d'un « diktat américain ».

Le général de Gaulle n'a pas craint, dans sa dernière conférence de presse, de prononcer des paroles sévères, et M. Gaston Palewski déclarait hier au meeting R.P.F. de Japy :

« Depuis 1944, de Gaulle ne cesse de demander que l'on remette entre les mains des Alliés le potentiel industriel de la Ruhr pour servir à la reconstruction de l'Europe dévastée. »

Et il a souligné que la production de la Ruhr n'a été diminuée par la guerre que de 20 0/0.

Cette région constitue donc toujours un formidable arsenal en puissance. Il s'agit d'empêcher qu'il puisse un jour mettre, une fois de plus, en danger la sécurité de la France.

Le débat qui va s'engager et qui ne se terminera, vraisemblablement, qu'après-demain jeudi, ne sera donc pas inutile. Car le risque grave qui nous menace n'atteindra son point critique qu'au moment de la signature du traité de paix et de la fin de l'occupation militaire.

S'il est trop tard pour sauver le présent, il est donc encore permis de ne pas désespérer de l'avenir.

Si angoissante que soit cette situation, le vote final ne saurait mettre en danger l'actuel ministre des Affaires étrangères qui l'a trouvée dans son héritage.

Le gouvernement franchira donc sans danger ce nouveau cap des tempêtes. Le véritable problème politique est ailleurs.

UN CONSEILLER DE L'UNION FRANÇAISE expulsé de Madagascar

TANANARIVE, 30 novembre. — Par décision du haut commissaire de Madagascar, M. Raymond Lombardo, conseiller de l'Union française (communiste), a été « acheminé » ce matin sur la métropole. Il s'est embarqué ce matin sur un avion militaire, qui s'est envolé pour Dar-es-Salam et la métropole.

M. Raymond Lombardo a abusé depuis longtemps de sa qualité de parlementaire pour injurier et outrager les autorités françaises de Madagascar et en particulier la magistrature.

On n'exclut pas la possibilité qu'une demande de levée d'immunité parlementaire soit faite contre M. Lombardo.

M. ANDRE MUTTER EXPULSE D'UN MEETING COMMUNISTE

TROYES, 30 novembre. — A l'issue d'un meeting au cours duquel M. Maurice Thorez a exposé la position du parti communiste en matière de politique intérieure et extérieure, M. André Mutter, député de l'Aube (P.R.L.), qui assistait à cette réunion, voulut apporter la contradiction. Il fut aussitôt entouré et expulsé de la salle.

DEJEUNER « RIDEAU DE FER » A L'ELYSEE

Un déjeuner, à caractère d'ailleurs très intime, puisqu'il est servi dans la petite salle à manger présidentielle, a eu lieu à 13 heures au palais de l'Elysée.

M. incent Auriol y a en effet convié M. Vychinski, président de la délégation russe à l'O.N.U., et MM. Bogomolov, Malik, Manuilsky (Ukraine) et Kisselev (Bielorussie).

8 décembre : LA REFORME FISCALE sera mise au point

La commission de réforme fiscale a poursuivi ce matin ses travaux au ministère des Finances.

La prochaine réunion est prévue pour jeudi.

Dans l'entourage de cette commission, on pense généralement pouvoir terminer le travail mercredi 8 décembre.

A TRAVERS LA FRANCE

■ ALICE MACKERT, DITE « LA TIGRESSE », arrêtée à la Libération pour assassinats et espionnage, sera jugée demain, à Marseille, par le tribunal militaire de la IXe région.

L'ANCIEN INSPECTEUR DE POLICE JULIEN BEAU et sa maîtresse, Pierrette Vuillemod, accusés d'avoir livrés à la Gestapo de Masuy six patriotes, comparaissent aujourd'hui devant la Cour de justice de la Seine. L'ex-conseiller Marchat sera entendu comme témoin.

SURPRIS PAR DES AGENTS alors qu'il cambriolait, en compagnie d'un complice, l'appartement de M. Pouppoil, 23, rue de Tanger, Roger Ducastel, vingt-cinq ans, a été blessé par un policier d'une balle à la cuisse. L'autre voleur a réussi à échapper.

RETRAIT DE LA CARTE D'ACHETEUR à deux cent cinquante-six marchands de bestiaux résidant dans le Puy-de-Dôme. Motif : insuffisance d'activité professionnelle.

LE CHEVILLARD EMILE MONTAGNE, pris, à Tourcoing, en flagrant délit de vente de viande avec soulte, est gardé à vue. Ses transactions illicites porteraient sur plusieurs millions.

L'AUTOPSIE DE LA PETITE DANIELLE SIMPLOT, deux ans, ébouillantée par sa nourrice à Neuilly-sur-Seine, va être pratiquée par le docteur Paul.

IL TUE SA COUSINE, AGEE DE QUATRE ANS. C'est en jouant avec un fusil de chasse que Jean Bauchaine, treize ans, rue de la Somme, à La Rochelle, a blessé mortellement la petite Sylviane Garnier.

TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE à la Coopérative Vinicole de Saint-Jean-d'Angély. Aucun objet de valeur n'a été soustrait.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ANGERS

1. Ancolie (J. Baillieu) (114) ....G. 243
à M. Pierre Nautton .....P. 60
2. Marsam (P. Klein) (103) .....P. 27
3. Kabia (P. Legros) (106) .....P. 43
3 l., 1/2 l., 6 l.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 109, 110, 111, 112, 113.

PRIX DE L'AVRANCHIN

1. Romber Command (Douchin)(203)G. 50
à M. R. Beiel .....P. 13
2. Red Moon (P. Delfargueil) (224)P. 11
3. Wise Legend (C. Chevaleyre) (220).
4. Haut le Vent (M. Girard) (228).
1 l., 5 l., join. — Jumelé : 75.

PRIX LORD LORIS

Rhétorius (M.P. Péraldi)(310), walk over.

PRIX DE SAINT-SERVAN

1. Préchi Précha (De Fargueil)(404)G. 38
à M. Grammont .....P. 18
2. Saiers (A. Papin) (405) .....P. 13
3. Limaille (D. Guibo) (411).
5 l., 8 l., 6 l. — Jumelé : 31.
N. pl. : 409, 412, 418.

LES DOCKERS N'ONT PAS REPRIS LE TRAVAIL A DUNKERQUE

Contrairement à la décision prise à l'assemblée de lundi soir, les dockers de Dunkerque n'ont pas repris le travail ce matin.

Aux ouvriers rassemblés au bureau de la main-d'œuvre, un militant cégétiste a conseillé d'attendre la fin de la réunion de l'Union Maritime et Commerciale, convoquée pour aujourd'hui, avant de prendre une décision définitive.

A Bordeaux, cependant, les dockers ont accepté ce matin le protocole d'accord.

LA MENACE DE GRÈVE des employés de commerce

(Suite de la première page)

nistre de Vichy rétablit la semaine des deux dimanches. On en resta là jusqu'à ce que le Conseil d'Etat, consulté après la Libération sur la validité du décret de 1938, émit un avis favorable à la thèse patronale. Chaque patron était libre d'ouvrir ou de fermer son magasin le lundi.

C'était alors la crise. Les marchandises manquaient. Peu de commerçants profitèrent de cette facilité. La situation a changé aujourd'hui.

Aussi un dialogue bizarre s'est-il engagé entre les employés et les employeurs.

— Nous voulons, disent les premiers, deux jours de congé par semaine.

— Vous les avez, rétorquent les seconds.

— Oui, mais nous voulons les conserver.

— Nous n'avons nullement l'intention de les supprimer.

Et le dialogue continue ainsi, soulignant le parfait accord des deux parties, jusqu'à ce que les employés exigent de leurs patrons la reconnaissance officielle de leurs deux jours de congé. Ils la veulent noir sur blanc, signée et paraphée par les dirigeants patronaux.

Les grands magasins rétorquèrent que les circonstances économiques, l'intérêt de la clientèle, l'intérêt bien compris du personnel lui-même, pouvaient nécessiter un jour que l'on ouvre le lundi, comme les lois l'autorisent. Et ils proposèrent de conclure un accord aux termes duquel ils s'engageaient à ne pas revenir au régime de l'ouverture du lundi sans que fût préalablement demandé l'avis favorable d'une commission paritaire et sans que les deux tiers des voix des employés se fussent prononcées en faveur de la réouverture. Toutes les garanties que la réouverture ne se ferait pas sans l'accord du personnel semblaient donc être données ; mais les syndicats rejetèrent ces propositions.

« Pas plus loin... »

« Nous avons fait le maximum de concessions, m'a dit M. Pérez, secrétaire général de la Fédération des commerces multiples. Nous ne pouvons pas aller plus loin. »

Malgré la rupture des négociations tout espoir d'ailleurs n'est pas encore perdu. Les représentants des trois centrales syndicales se sont réunis hier soir pour fixer la date de la grève.

Un accord peut donc encore survenir « in extremis ».

Il semble d'ailleurs, que l'on espère d'un côté comme de l'autre lasser l'adversaire. Les coalitions qui s'opposent n'ont rien d'homogène. Les intérêts des grands magasins, des prisunics et des petits commerçants, ne sont pas les mêmes. La C.G.T.-Force Ouvrière et la C.F.T.C. poursuivent également des buts différents.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

Une pellicule imperméable, formée par une crème onctueuse, isole et protège les fesses fragiles de Bébé.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

La recette de « Végétaline »

COQ EN PATE

Pour les fêtes prochaines, voici un poulet en robe d'apparat. Il fera honneur à la maîtresse de maison sans lui demander beaucoup de travail.

Sur un plat creux allant au four, parsemé de noisettes de « Végétaline » et de carrés de jambon, placer un jeune poulet découpé et reconstitué. Arroser légèrement de bouillon. Saler, poivrer. Faire une pâte avec deux verres et demi de farine, 1 verre et demi d'eau et 2 cuillerées de « Végétaline » fondue. Etendre la pâte sur le poulet et la coller, en mouillant les bords, aux parois du plat.

Dorer à l'œuf et cuire une heure à four moyen. Découper sur la table et bon appétit.

mots croisés

PROBLEME N° 976

HOR. — 1. Il peut être un poison mortel. — 2. Forte elle est désagréable. Note. — 3. En éplant : suffisamment. Elles ont leur chemin. — 4. Sa clarté évite bien des sinistres. En plus. — 5. Deux muettes. — 6. Qui intéresse maître Allboron. — 7. Note renversée. Pour suspendre la viande. — 8. Un des élèves préférés de Socrate. — 9. Couleurs. — 10. Cardinaux. Le premier Légumineuse.

VER. — I. Au dessus des chefs. — II. Coupés menu. Anagramme de « chose latine ». — III. Article renversé. Corps dissocié. — IV. Pronom. Maréchal de France. — V. Plus mauvais. Exhala une mauvaise odeur. — VI. Fille de Cadmus. Trou. — VII. Personnes. Réjouit, exprime le contentement du chat. — VIII. A payer. Petite quantité. — IX. Poèmes. Fin d'infinitif. — X. Pronom. Monceau. Deux sifflantes.

Solution du problème n° 975

HOR. — 1. Division. — 2. Unité. Rêve. — 3. Relents. In. — 4. Idem. Oates. — 5. Lin. Smyrne. — 6. Ltl. Tu. Ane. — 7. Emotive. — 8. Sirène. — 9. St. Le. Seus. — 10. Un. Sonsse.

VER. — I. Durillons. — II. Inédit. Tu. — III. Villéries. — IV. Item. Mil. — V. Sen. Stores. — VI. Tomate. — VII. Orsay. Insu. — VIII. Né. Travées. — IX. Vienne. N. S. — X. Pensée. E. S. E.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 29 novembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 443.350 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 109, r. Richelieu Paris 2e

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (c)

Nouveauté Sensationnelle
ASTRAKINE RIVALE DE L'ASTRAKAN
MANTEAUX à partir de 16.900
VESTES à partir de 12.900

EXPOSITION et VENTE :
ALBA, 16, boulevard Poissonnière
ARNELL, 92, av. des Champs-Elysées
MIREILLE, 34, avenue de Clichy
AU MUGUET, 46, boul. de Strasbourg
YOLANDE, 134, rue du Fbg St-Honoré
GROS : THE FRENCH FURCOAT
8, r. Montyon. PARIS-IXe. PRO. 85-37

BRILLANTS MICHEL, 6, le bureau d'achats le plus sérieux et le plus important
PIERRES FINES, BIJOUX, MONTRES ARGENTERIE, PIECES D'ARGENT, etc...
Paiement comptant vraiment au maximum
place de la Madeleine (2e étage). - Attention pas en boutique ! (Métro Madeleine). — Ouvert tous les jours. — Expertises gratuites.

Plus de 10 millions d'Américains PROPRIÉTAIRES ET COMMERÇANTS grâce à la formule de PRETS long terme
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, Av. George V - Paris 8e
La plus ancienne coopérative de crédit, la moins chère (1,30 %) la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

SOLDES
MODELES D'HIVER
PIERRE BENOIT
Mercredi 1er - Jeudi 2
10, rue Castiglione - OPE. 18-40

Alexandrine
SOLDES
Gants, Sacs, Echarpes
Les 30 Novembre, 1er et 2 Décembre uniquement : 10, rue Auber.

CHARMY SOLDES
COLLECTION D'HIVER
pendant 3 jours
27, rue du 4-Septembre

"MAD-CARPENTIER"
38, rue Jean-Mermoz
SOLDES
MARDI 30, MERCREDI 1er
de 9 h. 30 à 13 heures

De 830 à 4.150 f.

COUVERTURES
de laine double face, Jacquard et écossais, tons pastel. — Couvertures coton blanches, toutes tailles.
TEXTILAM
à 20 mètres du Théâtre-Français
3, rue de Richelieu - Métro Palais-Royal

Gibbs communique :
Gibbs, soucieux de toujours être digne de la confiance du public, n'avait pas hésité à suspendre depuis plusieurs années la fabrication de sa crème à raser savonneuse, dont la qualité ne pouvait alors être maintenue, par suite du manque de matières premières de qualité indispensables.
Aujourd'hui, la crème à raser savonneuse Gibbs reparaît, aussi bonne qu'avant guerre ! Pour vous la procurer rapidement, demandez-la dès à présent à votre fournisseur habituel, que nous sommes maintenant à même d'approvisionner.

LA CONSOMMATION EXCESSIVE DE GAZ
ne sera plus votre hantise avec une des nouvelles cuisinières de technique ultra moderne, à rendement calorifique élevé et faible consommation, actuellement exposées à l'OCEL, 4, boulevard Haussmann, métro : Richelieu-Drouot, tél. : TAI 86-24. Vous y trouverez le modèle de ligne sobre et d'entretien facile qui redonnera à votre cuisine cette note de modernisme que vous enviserez vos amies. Un appareil de qualité garanti par la plus ancienne Maison d'Equipement Ménager de Paris vous rendra en centuple le dérangement d'une demi-heure d'autobus ou de métro.

LA TOUX VOUS FATIGUE INUTILEMENT
Prenez du Sirop RAMI

Quand vous prenez du Sirop Rami, son bromoforme se volatilise aussitôt dans la bouche, d'où ses effluves calmants se répandent sur les muqueuses irritées, du larynx aux poumons. Vos quintes s'apaisent, vous connaissez enfin des nuits paisibles.
De plus, grâce à ses puissants spécifiques anti-infectieux, le Sirop Rami assainit l'appareil respiratoire jusqu'aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. L'infection se limitant aux voies respiratoires, les complications pulmonaires sont évitées. Toutes pharmacies. *Visa* 160-*P*-17.862.
Goût agréable

BELLES SITUATIONS offertes par importante AGENCE DE VOYAGE
de Paris. Postes disponibles : comptable, secrétaire sténo-dactylo, chef service autocars, technicien voyages forfait. Ne pas se présenter. Ec. avec références profession, à M. Landry, 9, r. Pasteur, Levallois.

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

VOTRE RÊVE
La MAISON, La PROPRIETE, Le COMMERCE accessibles à tous par nos crédits sans intérêts remboursables comme un loyer en quinze ans
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot

Chaque jour le Compt. Marivaux achète au plus haut cours, payement comptant
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE anciens ou modernes
13, bd Italiens. Entr.: 13, r. Marivaux (2e étage - Ascenseur)

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse
ACHETE LE PLUS CHER
BRILLANTS - ARGENTERIE
79, rue des St-Pères. - Métro Sèvres

ACHAT BIJOUX OR très cher
8, boulevard Montmartre - ROLAND

BERLIN
(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

3 La Russie doit respecter ses engagements et permettre la libre utilisation, par les quatre puissances, des communications terrestres, fluviales et ferroviaires entre Berlin et l'Ouest. Elle doit permettre l'établissement d'une véritable kommandantura où s'exercera loyalement le contrôle quadripartite de Berlin ;

4 La Russie doit faire la preuve de son désir de coopérer et d'accepter des compromis dans le but de s'entendre avec l'Ouest ;

5 La Russie doit permettre le fonctionnement normal des organismes allemands de gouvernement au lieu de soutenir un seul parti politique contre tous les autres partis non communistes ;

6 La Russie doit cesser d'insulter les autorités et le peuple des Etats-Unis par le truchement des quatorze journaux allemands qu'elle contrôle.

L'importance de cette déclaration ne peut échapper à personne car elle a été faite au moment même où à Paris le chef de la délégation américaine aux Nations Unies, M. John Foster Dulles, disait que le Conseil de Sécurité pourrait peut-être encore trouver un moyen de résoudre la crise de Berlin.

Le colonel Howley, en fait, a laissé entendre que le problème de Berlin ne saurait être résolu ni sur le plan local par les gouverneurs militaires ni aux Nations Unies puisque, selon lui, la question monétaire ne constitue pas l'aspect principal du différend entre l'Est et l'Ouest dans la capitale allemande.

La Russie seule crée des difficultés

— Seule la Russie, a dit le colonel Howley, provoque des difficultés entre les puissances occupantes. Si nous montrons par notre fermeté absolue que la force ne peut pas être employée comme instrument de politique, Moscou cessera peut-être de s'en servir.

Le commandant du secteur américain a constaté que les Russes ont déjà fait volte-face dans bien des domaines lorsqu'il leur a été évident que la fin recherchée ne pouvait être atteinte par les moyens employés.

— J'espère, a poursuivi le colonel Howley, que notre politique de fermeté pourra inciter les Russes à modifier leur politique, car c'est là l'unique moyen de résoudre le problème de Berlin.

Il ressort des déclarations du colonel Howley, que les Etats-Unis ont décidé d'exiger de Moscou un certain nombre de garanties et de gages de sa bonne foi, plutôt que de rechercher activement les moyens techniques de faire cesser le blocus. Il semble évident que, sur le plan local, on ne souhaite plus un accord monétaire quadripartite qui ne serait qu'un expédient. Quant aux raisons qui ont motivé cette nouvelle attitude américaine, elles sont nombreuses et complexes. Il semble, en tout cas, que le succès du pont aérien, la mise en route du pacte de l'Atlantique et le désir de rebâtir l'économie allemande soient des facteurs décisifs de l'attitude américaine.

Un accord restreint serait un marché de dupes

Les milieux occidentaux de Berlin nous ont d'ailleurs indiqué qu'à leur avis un accord restreint avec Moscou serait un marché de dupes. Le colonel Howley a déclaré à cet égard :

— Si nous cédons au sujet de Berlin, les Russes peuvent, dans les vingt-quatre heures, provoquer une situation similaire sur un autre point du globe.

Interrogé sur la question de savoir si des troubles sérieux pouvaient résulter du fait que les communistes s'opposent à ce que les Allemands de leur secteur, et même des secteurs occidentaux, participent au scrutin, le colonel Howley a répondu :

— Nous verrons apparaître, comme d'habitude, des bandes de provocateurs communistes dans les secteurs occidentaux. La police allemande s'en chargera. Si les troupes soviétiques interviennent, nous nous en chargerons.

JANE REGNY
Couture
Vente spéciale
Robes, Manteaux, Tailleurs prêts à porter
à partir de 6.000 francs
22, avenue Pierre-Ier-de-Serbie
Métro : Iéna

La Cage à Parfum DE CEMÉ
Le petit fondeur de la Parfumerie PARFUME INDÉFINIMENT.
EN VENTE PARTOUT OU AUX Ets CEMÉ 8 RUE St MARC. PARIS 2e

TAPIS-CONFORT
90, bd St-Germain (5e) ODE. 21-50
116, bd Berthier (17e) ETO. 57-75
Tapis français, africains, etc.
Linoléum, Toile cirée, Tapis-brosse
RECLAME DE FIN D'ANNEE

PORCS 10-45 kg. - 2.000 fr. fco mortalité garant. - Choix. Ecrire : MARIUS. — VAYRAC (Lot)

DU BLANC A PROFUSION
et à des prix défiant toute concurrence
LE COMPTOIR DU BLANC
74, rue Turbigo - Métro Temple et République

SURPLUS ALLIES
33, rue Emile-Duployé (Mo Marcadet-Poissonniers)
70, rue Doudeauville (Mo Château-Rouge)
GROS DETAIL
Grand choix textiles
Gants coton, maillots de corps blousons, canadiennes, tabliers etc...

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

SOLDES ANNUELS 25 à 75 % de Rabais
Robes, Tailleurs, Manteaux, Blouses, Pulls
Tissus et Coupons
F. GEORGES
35, 37, Bd DES CAPUCINES

TAPIS
PRIX SANS CONCURRENCE
MOQUETTES
42, passage Jouffroy. - PRO. 11-89
Métro : Richelieu-Drouot

DUBLY Détective
28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL. 93-02 à 04
PUB. L. 1

Gagnez :
Cette 11 CV CITROEN légère
1 MANTEAU de SKUNGS
1 SALLE A MANGER
1 CHAMBRE A COUCHER
ou l'un des 1000 autres prix dont de nombreux Postes de T.S.F., Bicyclettes, Machines à coudre, etc.
en achetant pendant le mois de Décembre dans une des Succursales suivantes une paire de
CHAUSSURES PILLOT
88, RUE DE RIVOLI
2, BOULd HAUSSMANN
137, FAUB. DU TEMPLE
109, FAUB. St-ANTOINE
11, BOULd SAINT-DENIS
15, AVENUE D'ITALIE
16, PLACE de la RÉPUBLIQUE
107bis, AVENUE D'ORLÉANS
P 65

TAPIS
D'ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD
HARRACTA 2.800F le mètre carré
TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS
CARPETTES 2m40 × 1m70 dep. 14.950F
DESCENTES de LIT 0m70 × 1m40 dep. 1.400F
MOQUETTE tous coloris, le mètre dep. 990F etc., etc...
FACILITÉS DE PAIEMENT

AU BON MARCHÉ
MAISON A BOUCICAUT

Les spectacles

Un nouveau film de Noël-Noël

Parade du temps perdu ou LES CASSE-PIEDS

VOUS les connaissez : c'est vous, c'est moi, c'est lui, c'est Untel, c'est le monsieur qui vous parle en s'accrochant au bouton de votre veston, c'est l'ami bien intentionné qui vous rend longuement visite alors que vous attendez une jolie femme, c'est le gaffeur sympathique... et dangereux, c'est la dame qui-n'en-a-que-pour-un-instant et qui vous farcit la tête de futilités pendant une heure, c'est cette autre qui donne des conseils médicaux, c'est le spectateur qui arrive en retard au théâtre et l'inconnu qui vous tutoie sans que vous puissiez mettre un nom sur sa figure.

Ils sont tous des casse-pieds, des emmielleurs, des croque-minutes. Et chacun de nous en connaît des dizaines...

Noël-Noël s'est souvenu qu'il fut un excellent chansonnier. Son film, c'est un peu une conférence, un monologue, un carnet... de notes mis en images, à l'aide de tous les moyens d'expression dont dispose le cinéma. Il a glané dans la rue, au restaurant, chez lui, les meilleurs exemples et, avec l'aide de Dreville, en a tiré pour nous le moyen de rire de bon cœur pendant 90 minutes.

Cette « Parade du temps perdu » ne l'est pas pour le spectateur !

Claude HERVIN.

Livres de cinéma

Louis LUMIERE inventeur

AVEC beaucoup de retard, je viens de lire « Louis Lumière inventeur » de Maurice Bessy et Lo Duca (édité par Prisma) et cette passionnante étude sur le père du cinéma rend justement hommage à celui dont on a si souvent discuté les inventions. Certes, les frères Lumière, ne prévoyaient peut-être pas l'avenir commercial du 7e art et le bonhomme Méliès créa le spectacle cinématographique... mais Louis Lumière s'il mit au point les travaux antérieurs des savants qui s'étaient penchés sur ce même problème peut pourtant être considéré — à juste titre — comme l'inventeur du cinématographe.

Bricoleur né, Louis Lumière fit encore bien d'autres trouvailles de laboratoire et le livre de Bessy et Lo Duca conte avec esprit et précision la carrière et la vie de Lumière comme il nous apporte une bien précieuse documentation photographique.

Cinéma de France

Si l'on écrit des histoires du cinéma, personne jusqu'à présent n'avait eu l'idée de nous offrir un panorama critique et anecdotique du cinéma français sous l'occupation. Dans « Cinéma de France », (Editions de Neuilly), Roger Régent étudie avec une documentation précise ce que fut de 1940 à 1944 la production cinématographique française alors que notre pays était coupé du reste du monde... et que nos studios manquèrent de lumière, de matériel et de tout ! Et pourtant 220 films furent tournés sous l'occupation depuis « La Fille du puisatier » jusqu'aux « Enfants du paradis » et c'est à cette époque que naquirent Jacques Becker, H.G. Cloazot, Robert Bresson... comme nous vîmes alors des œuvres valables de « L'Eternel retour », « Goupi mains rouges », « Le Mariage de Chiffon » aux « Visiteurs du Soir », « Le Corbeau », « Le Ciel est à vous »... et autres films qui prouvaient la vitalité d'un cinéma décidé à ne pas se laisser bâillonner. Roger Régent a très bien rendu ce paysage cinématographique des années terribles et son livre pittoresque et intéressant a l'attrait d'un reportage.

M. I.

Le Théâtre du Vieux-Colombier

donnera, en matinées classiques, « Beaucoup de bruit pour rien »

A partir du jeudi 9 décembre à 15 heures, le théâtre du Vieux-Colombier reprenant ses matinées classiques, présentera tous les jeudis et samedis en matinées « Beaucoup de bruit pour rien » de W. Chakespeare adapté par M. J. Sarment.

Il y a plus de quinze ans que n'avait été présentée au public français cette comédie où l'auteur, joue de tous les genres : farce, comédie, drame...

Dans des costumes et des décors, de M. Jacques Favry-Mercier, cette œuvre sera jouée par les élèves de l'école du Vieux-Colombier, dans une mise en scène de M. Emile Dars.

Cecil B. De Mille contre L'Ancien Testament

CECIL B. DE MILLE (de dos, à gauche) **tourne actuellement une « épopée biblique » à sa manière : « Samson et Dalila ». On le voit, ci-dessous, réglant une pose de ses interprètes : Victor Mature et Hedy Lamarr.**

AU CIRQUE MEDRANO

Les Clérans

LEUR travail a une rigueur et une précision quasi-mathématiques, la grâce d'un vol de gros oiseaux, une audace souriante et — de la part du voltigeur — un tel mépris du danger qu'une certaine dose d'inconscience ne doit pas y être étrangère.

Car ce numéro — l'un des plus parfaits qui existent — a beau être impeccablement réglé, l'accident arrive parfois, ...l'accident mortel. Le jeune Léo a pris très courageusement, auprès de Stéphane Clérans, la succession du pauvre petit Charlie, qui se tua l'an dernier pour avoir eu trop confiance en son étoile. Son mérite est grand, mais il serait primordial de lui éviter des risques supplémentaires. A quoi rime le filet posé *sur la piste* ? Si le voltigeur avait le malheur de manquer son saut, il s'empalerait *inévitablement* sur les piquets qui tiennent ce filet...

Quelques bons numéros dans ce programme. Le fantaisiste américain Wally Boag a le physique d'un étudiant suédois, les pieds de Fred Astaire (son maître) et une gentillesse sans prétentions. Dommage que le cadre de Medrano soit trop vaste pour lui ! Les Romanys renouvellent, avec beaucoup d'esprit, le travail des cyclistes comiques. Paul Berny attire, tel un aimant, les balles, les raquettes et les massues.

Enfin, on revoit avec plaisir les Bel-Air, joyeux cascadeurs qui connaissent les lois de l'acrobatie autant que celles de l'humour.

Robert DANIEL.

Les Ballets de Paris se font applaudir à Vienne

ROLAND PETIT et la troupe des Ballets de Paris viennent de donner, avec un vif succès, une série de galas à l'Opéra de Vienne, au cours desquels fut créé le nouveau ballet de Janine Charrat : « Thèmes et variations», de Tchaikowsky.

Actuellement, les Ballets de Paris font une tournée en Suisse.

Ajoutons que la danseuse étoile Nina Vyroubova, que la naissance d'un fils avait tenue éloignée de la scène, vient de se joindre à la troupe de Roland Petit.

LA FÊTE NOIRE d'AUDIBERTI *continuera le cycle du théâtre poétique*

LE Théâtre de la Huchette va présenter, demain soir, la nouvelle pièce d'Audiberti : « La Fête noire ».

Le jeune animateur Georges Vitaly, qui la met en scène, a bien voulu préciser pour nous l'importance de cette œuvre dans le cycle du Théâtre poétique auquel il entend s'attacher :

— Audiberti, contrairement à ce qu'il prétend, est un auteur dramatique. Je pense d'ailleurs qu'il finit par s'en apercevoir, car il suit très assidûment nos répétitions. C'est un camarade charmant. Il observe notre travail sur le plan littéraire et me laisse carte blanche.

— On sait encore peu de choses dans Paris sur sa pièce...

— Elle concerne le problème de la solitude. Chaque acte apporte une situation nouvelle qui permet au héros — Félicien, joué par Tony Taffin, qui fut de la Comédie-Française — de passer de la farce à la comédie sentimentale à la façon Alfred de Musset. Tout est dans cette pièce. Mais le personnage, en somme, c'est Audiberti lui-même avec son double visage. C'est le poète qui se pose des problèmes mais laisse toujours en suspens ses interrogations...

— Ses angoisses.

— Pour Félicien, la principale est de savoir comment sa solitude peut être interrompue, comment son univers peut être considéré par l'extérieur. Mais son entourage est composé de fantoches et le monde lui paraît inutile. En fin de compte, Audiberti s'est bien gardé d'apporter la moindre solution aux problèmes posés.

— Il aborde, dit-on, la satire sociale.

— Il l'aborde ? Mais non, il continue de s'en préoccuper. Dans « La Fête noire », l'armée, l'église et la bourgeoisie sont des éléments dans la solitude de Félicien. Vous verrez d'ailleurs comment ce personnage féerique continue à rester seul.

★

De son propre travail, Georges Vitaly ne dit mot, sauf pour exprimer sa satisfaction de l'équipe qu'il a constituée et dont il me prit de citer tous les noms...

Parce qu'ils ont tous l'esprit de l'œuvre : Denise Bosc, que vous connaissez bien ; Tony Taffin, qui vient de créer à oRuen la « Médée » de Robinson Jeffers ; Maurice Chevit, Jean Laugier, Pierre Mondy, que l'on vit dans « Le Mal court » ; Max Aubry, Linette Lemercier (âgée de dix-huit ans et qui joue un garçon de quatorze ans), et on y croit car elle n'a pas l'air d'une petite fille) ; Xavier Renaud, Raymond Studer, et enfin R.-J. Chauffard, que l'on vit dans « Le Mal court » et les pièces de Sartre.

— Peut-on aussi citer le décorateur ?

— La décoratrice... oui. C'est Marie Viton, qui fit les décors de « Caligula » et du « Mal court ». Ah ! la musique est de Hubert d'Auriol, qui fit celle de « Médée ».

Georges Vitaly retourne maintenant il bâtit un théâtre poétique, sur le plateau où, avec sa chère équipe,

Pierre BERGER.

ON DIT QUE...

★ La 125e (et dernière) représentation de *Montserrat*, au théâtre des Mathurins, est fixée au 5 décembre. Le 8 décembre : *N'empêchez pas la musique*, de Fabien Reignier.

★ On va commencer à répéter, à l'Etoile, *Ignace*, opérette de Jean Manse et Dumas, avec Fernandel.

★ Le 3 décembre, à l'A.B.C. : reprise des programmes de variétés, avec Marie Dubas, les Comedian Harmonists et Chase Chaze.

★ Le 6 décembre, au théâtre Gramont, répétition générale de *Semaine anglaise*, avec Randall, Pasquali, Michèle Verly, Nathalie Nattier, Pierre Lorrain, Jany Mourey, Arlette Alcard. Mise en scène de Pasquali ; décors de Douking.

★ Le prix Louis-Delluc sera attribué le 10 décembre.

★ *Rouge, impair et manque*, prochain spectacle du théâtre de Dix-Heures, sera illustré par Sennep.

★ Jane Marken sera la mère de Marie Vetsera dans *Le Secret de Mayerling*, et Mag Avril incarnera, dans le même film, une dame d'honneur de l'impératrice Elisabeth.

★ Arlette Thomas sera la vedette féminine du *Paradis des pilotes perdus*.

Les innovations du "Tour" 49

A notre information disant que le « Tour » partira vers le Nord-Est (Nancy, ou Metz), pointera vers la Belgique (Liège), redescendra vers la Normandie (Rouen ou Trouville), la Bretagne (Saint-Brieuc, Nantes), longera la côte de l'Atlantique (La Rochelle, Bordeaux, Bayonne ou Biarritz), franchira les Pyrénées en une seule étape avec terminus à Luchon, puis remontera à Toulouse pour se diriger à Marseille, Cannes, d'où il ira à Briançon, passera en Italie (Val d'Aoste, St-Bernard), en Suisse (Lausanne ou Genève) et rentrera à Paris très rapidement, nous devons ajouter :

1°) Qu'il y aura deux étapes contre la montre; la première dans l'Ouest (80 à 100 km.); la seconde après les Alpes (120 à 140 km.);

2°) Qu'il n'y aura que quatre jours de repos au lieu de cinq les deux dernières années;

3°) Qu'il y aura des étapes courtes (150 km.) avec départ après déjeuner, ce qui permettra aux coureurs d'avoir une demi-journée de repos et aussi au moins deux étapes de plus de 300 km.;

4°) Qu'il y aura dix étapes avant les Pyrénées, les premiers cols étant ainsi situés à mi-course;

5°) Le nombre d'étapes reste le même qu'en 1947 et 1948, c'est-à-dire 21 et le kilométrage approchera de très près les 5 000;

6°) Que le retour des Alpes à Paris s'effectuera en trois étapes.

René MELLIX.

EMILE et ANDRE FAMECHON sont partis pour l'Australie

Le départ des Famechon (Emile et André) pour l'Australie semblait être une plaisanterie. Beaucoup de gens pensaient d'ailleurs que les « Brothers » ne partiraient jamais. Or, c'est aujourd'hui une réalité puisque Emile et André ont quitté Paris, aujourd'hui à 12 heures, par la « Flèche d'Or », pour rejoindre Londres, d'où ils s'envoleront demain à destination de Sydney.

● **LUC VAN DAM** en grande forme a battu Barthélemy aux points, à La Haye.

Roue libre

● **BLANCHET-CARRARA** ou Blanchet-Landieux contre Coppi-Conte, tels sont les projets de M. Charles Joly pour sa réunion du 12 décembre au Vel' d'Hiv'.

● **GOUJON-LE NIZERHY** sont en tête des 6 jours de Washington devant Shimpdan-Howard, Mignat - Guillier sont à trois tours.

● **LE MATCH POURSUITE** Blanchet-Rioland aura lieu dimanche prochain au Vel' d'Hiv'.

Budget intolérable déficit certain

BUDGET ordinaire théorique : 1.200 milliards. Déficit théorique : 60 milliards.

Budget extraordinaire théorique : 700 milliards. Déficit prévisible : entre 300 et 450 milliards.

Estimation théorique du revenu national : 3.200 à 3.500 milliards.

Le rapprochement de ces chiffres suffit. La chose est jugée. Si ce budget est le vrai budget de la France, l'Economie convalescente de la France ne le tolèrera pas. La dose sera mortelle pour l'Economie si elle l'absorbe ou mortelle pour le budget si l'Economie la refuse. Mortelle pour le budget, cela signifie qu'elle pourrait fort bien l'être pour la monnaie.

Cela dit, regardons de plus près. A mesure que l'on approfondira le budget des dépenses, on s'apercevra qu'il s'élève, en l'état actuel des postes, à environ 1.400 milliards. Parallèlement, à mesure qu'on pèsera les rentrées budgétaires, on peut parier à coup sûr pour des moins-values. Le déficit théorique sera contredit par une amère réalité. Voilà pour le budget ordinaire.

Quant au budget extraordinaire, si l'on compte sur une fiscalité ordinaire, extraordinaire ou exceptionnelle pour l'alimenter, autant tirer une traite sur la lune. Restent trois issues, compte tenu de la contribution que constitue le déblocage éventuel de la contrevaleur des éventuels crédits Marshall : ou bien stopper la réalisation du plan Monnet, — solution inconcevable ; ou bien, financer par l'inflation, — solution catastrophique ; ou bien, financer par l'emprunt — seule solution valable, mais impraticable.

Où sont les économies promises ? Où est la réforme fiscale, digne de ce nom et également promise ? Si l'on pouvait répondre à ces questions, la solution de l'emprunt serait bien moins impraticable. On ne le peut pas.

En contrepartie, on peut aligner une succession impressionnante de crises ministérielles, sans compter la permanence de la crise politique. Faux-semblant de la réforme fiscale, budget écrasant, économies fallacieuses, politique abracadabrante, les fées qui se penchent sur la loi de Finances pour 1949 sont des folles...

CLARUS.

Si ROUPP voyait CERDAN *il ne le reconnaîtrait pas*

NEW-YORK (par câble W.U.) — Comme tout champion, Cerdan reçoit de nombreuses visites, surtout des aspirants à sa couronne. Aujourd'hui, ce fut Steve Belloise qui vint au Cyo.

Pour bavarder, Cerdan et Belloise n'eurent pas besoin d'interprète, tous deux s'exprimant en italien ; mais la conversation se borna à des banalités, formules de politesse et questions sur famille, coupée parfois par les plaisanteries de Belloise, parfait comédien.

Par la même occasion, le Tournoi des champions invita Cerdan à assister au déjeuner qu'il donne, demain mercredi, pour annoncer les projets de son organisation nouvelle formule.

Mais afin de ne pas se compromettre dans la bataille des organisations, quelques instants après Marcel acceptait d'assister, vendredi, au Garden, au combat La Motta-Tommy Yarosz.

● Rappelons que Cerdan fera sa première exhibition, jeudi, à Lewiston, avec le welter Dave Andrews pour partenaire. La deuxième aura finalement lieu à La Nouvelle-Orléans, le 6 décembre, avec l'excellent moyen Cosby Linson. Pour ces exhibitions, des gants de douze onces seront employés et les hommes boxeront sans casque. Il s'agit donc d'être en bonne forme ; mais il n'y a aucune inquiétude à avoir pour Marcel en excellente condition.

Il fit encore neuf rounds aujourd'hui, s'entraînant avec un entrain inaccoutumé qui le surprend lui-même. Quant à Roupp, s'il voyait travailler son champion du monde de poulain, il ne le reconnaîtrait pas.

St. STEVENS.

MEDINA n'abandonne pas la boxe

« Paris-presse-l'intransigeant » recevait ce matin les « coq » victorieux :

Théo Médina, Danny Carabella et Analoro et leurs managers respectifs, Maurice Guérault et Roger Oquinarenne.

Théo MEDINA. — *Mon combat contre Fernandez m'a redonné confiance. Je n'abandonne pas la boxe. Mon objectif numéro un est la revanche avec Roméro qui Gilbert Benaïm compte organiser à Paris. Entre temps j'irai à Glasgow disputer un combat.*

CARABELLA. — *Je n'ai pas pris de coups. Je croyais que Dormont serait plus offensif.*

ANALORO (blessé à l'arcade gauche). — *Gos-eux est très résistant mais je pouvais gagner avant la limite. J'ai eu le tort de ne pas suivre assez souvent.*

OQUINARENNE. — *Carabella fera souffrir plus d'un poids coq français. Il devient de plus en plus efficace et difficile à toucher.* — A. B.

◆

M. Lemaire, manager de Luis Fernandez, nous a déclaré :

— Blessé à l'œil au 3e round d'un malheureux coup de pouce, Fernandez s'est trouvé très gêné jusqu'à la fin du match.

BOURSE DE PARIS du 30 novembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 20	64
5 0/0 1920	118	117 90
3 1/2 0/0 Amort. 1942	68 60	68 60
3 0/0 Amort. 1942	64 40	64 50
3 0/0 Amort. 1945	64 20	64 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	of 4.500	1825
Crédit Nat. juillet 1945	6540	6540
Banque de l'Indochine	25100	24500
Crédit National	3100	3250
B. N. C. I.	808	808
Banque Union Parisienne	1320	1310
Crédit Commercial France	1200	1280
Crédit Industriel	1220	1250
Crédit Foncier France	1590	1620
Crédit Lyonnais	1488	1486
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	110200	108200
Métropolitain	510	515
Santa-Fé	9000	8800
Lyonnaise des Eaux	1500	1485
Trans Changhai	1085	1050
C. P. D. E.	1691	1617
Union d'Electricité	716	725
Gaz et Electricité Réunis	850	850
Gaz France-Etranger	1590	1470
Chantiers de St-Nazaire	1100	1069
Fives-Lille	851	851
Forges Nord-Est	850	830
Denain-Anzin	1420	1435
Pengeot	840	850
Schneider	3080	3050

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	565	561
Lens	785	791
Le Nickel	1675	1630
Penarroya	1725	1724
Francaise des Pétroles	1980	1970
Gaffes	1845	1825
Air Liquide	1840	1805
Usines	2260	2255
Kuhlmann	1475	1405
Péchiney	995	1001
Rhône-Poulenc	1420	1415
Saint-Gobain	2605	2610
Chargeurs Réunis	2201	2205
Brasserie Quilmes	28050	27200
Raffinerie Say	470	460
La Suze	935	950
Pollet et Chaussen	800	775
Plantations Hévéas	545	540
Afrique Occidentale	5800	5790
Canadian Pacific	5400	5400
Rio Tinto (nulité)	20350	19975
Royal Dutch (100)	28300	28400
Est Asiatique Danois	42859	42475

MARCHE DES COURTIERS

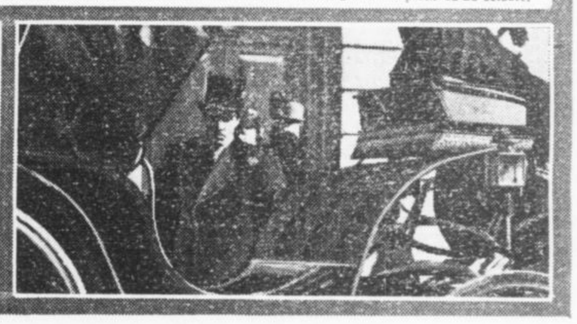
Padang	2205	2195
De Beers	21950	21650
Shell Transport	4145	4135
Franco-Wyoming	9050	9050
Rand Mines	4250	4250

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 755.0/0 ; Napoléon 5.700-5.725-5.700 ; Suisse, 5.600-5.575 ; Union Latine, 5.225 ; 20 Dollars, 28.400 ; 10 Dollars, 14.090 ; 5 Dollars, 6.875 ; Casse 450 environ. — PAPIER : Dollar, 315 ; Escudo, 1.263 ; Suisse 79.35.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.380-1.390 ; Dollar (toute coup), 485-490 ; Suisse, 120-121 ; Belge, 890-900 ; Cour. Danoise 40 ; Cour. Norvégienne, 42 ; Cour. Suédoise, 76 ; Florin, 80 ; Peseta, 13-13.50 ; Escudo, 17-17.50 ; Lire, 0.65-0.70 ; Peso Argentin, 54. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 58 ; de 20 fr., 116 ; de 0.50, 15 fr. ; de 1 fr., 30 fr. de 2 fr. 60 fr. ; de 5 fr. 160 fr.

ANNA KARENINE

Récit inédit, tiré du film de Julien Duvivier : « Anna Karenine » (une production Alexander Korda, de la London Film) et du roman de Léon Tolstoï. — Copyright 1948, by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 28 octobre.



Résumé des chapitres précédents. — *Bravant le mépris de la société mondaine à laquelle elle appartient, Anna Karénine a quitté son mari et son fils pour vivre le grand amour de sa vie avec le comte Vronsky qui a, pour elle, démissionné de l'armée.*

Lorsqu'il avait vu Anna abandonner brusquement sa loge, avant même que le spectacle ne commençât, Vronsky n'avait pu y tenir : il s'était gauchement excusé auprès de sa mère et de la princesse Sorokin et s'était précipité sur les traces d'Anna. Les deux amants avaient d'abord échangé d'amers reproches(chacun accusant l'autre de lui rendre la situation intolérable. Mais l'amour qui les unissait était trop grand pour ne point triompher : Anna avait finalement accepté d'écrire à Karénine pour le conjurer de lui accorder le divorce, et Vronsky avait proposé de partir ensemble, dès le lendemain. A Moscou ils seraient moins en butte aux commérages de la société.

Dans la chambre d'hôtel où ils venaient de s'installer, Vronsky était en train d'enlever son manteau pendant qu'Anna commençait à défaire les bagages lorsque le directeur se présenta, un télégramme à la main. Vronsky décacheta nerveusement le pli, le lut en fronçant les sourcils et le reposa sur la cheminée.

« Qu'est-ce que c'est ? demanda Anna qu'un sombre pressentiment rendait nerveuse.

— C'est de ma mère ! répondit Vronsky en détournant la tête. Elle me demande de repartir sur-le-champ à Saint-Pétersbourg. Elle a besoin de moi pour régler certaines affaires de famille... »

La colère et le chagrin submergèrent Anna en un instant.

« Mais nous venons à peine d'arriver, s'écria-t-elle. C'est un prétexte pour vous éloigner de moi. Si vous quittez Saint-Pétersbourg, vous n'y reviendrez pas... »

Elle se laissa tomber sur une chaise, des larmes pleins les yeux. Vronsky s'approcha d'elle et lui mit affectueusement la main sur l'épaule.

« Soyez raisonnable, Anna, dit-il. Mon absence ne durera qu'un jour ou deux, et uniquement, je vous assure, pour une question d'affaires. »

Mais Anna restait incrédule, et Vronsky s'efforçait de trouver des arguments pour la convaincre.

« Ma chérie, dit-il enfin, aussitôt que le divorce sera prononcé, je vous épouserai et vous n'aurez plus à vous torturer plus longtemps avec notre situation dans le monde...

— Ne parlons plus de cela, s'écria Anna. Je ne veux pas que cette histoire de divorce influence notre vue commune.

— Comment, s'écria Vronsky, auriez-vous renoncé à écrire à Karénine, par hasard ?

— Oui, répondit fermement Anna. Si mon mari m'accordait le divorce, vous vous croiriez obligé de m'épouser. Je ne veux pas vous imposer une telle obligation ! Surtout en ce moment où votre mère et vous conspirez pour briser les liens qui nous unissent ! »

Vronsky tâchait vainement de se maîtriser. Il sentait la colère le gagner ; de telles scènes étaient proprement stupides et n'avaient pour effet que de dégrader leur amour.

« C'est vraiment trop ridicule de discuter de la sorte, reprit-il. Nous avons besoin de ce divorce ; il nous est absolument indispensable.

— Et pourquoi, je vous prie, est-il devenu subitement si indispensable.

— Anna, vous le savez aussi bien que moi !.. Mais je veux vous dire ceci : je me refuse catégoriquement à avoir avec vous de telles discussions... Au revoir... »

Il s'en alla en claquant la porte. Devant l'hôtel un fiacre attendait. Vronsky se jeta dedans...

(A SUIVRE.)

Demandes d'emplois 75 fr

Chauff. mécan. très cap. dem empl. St Ecrire *Paris-presse*, No 697.

Cuis. b. à tt faire ch. emploi de 8 ou 9 h. à 18 h. sauf dim. Ecr. réf Ecrire : *Paris-presse*, No 689

Secr. compt. inst. sec. couramment angl. esp. sténo-dact 1/2 Lou J. Mme Lalaurie,3,eq Pétrelle,Paris-9

H. libre ts les jeudis ch.emp.charcuterie ou salais. *Paris-presse*,694

J. Fem. 33 a. présent. bien, parl. franç. allem. cher. empl. bureau. écrit. ou dactylo ou vendeuse. Ecrire : *Paris-presse*, No 604

Mari chauffeur, fem cuisinière ou fem de chambre cher. place ens. logés. Ecrire *Paris-presse*, No 657

Célibataire, 26 a. comptable 2 a. pratique, ferait stage 6 mois imp. Sté Commerciale, Imp. Exp., en vue départ coloniale, libre dans un mois Ecrire *Paris-presse*, No 666

Bonne présentation cherche empl. veilleur nuit Hôtels préférence. Ecrire : *Paris-presse*, No 675

Sécr. Sténo-Dact exp excel. réf. cher. empl. stable bien rétribué. Ecrire : *Paris-presse*, No 677

Secr. Sténo-Dact. comptable, 29 ans, libre suite, sér. réf. cn pl.st. Ecrire : *Paris-presse*, No 678

F. H. Secrét. Sténo-Dact. sach rédiger, 12 ans réf. cherche empl. App. 18.000, préfèr banl. S.-O. ou Paris. Ecr Mlle LEMOINE, 12,av. Pate, VANVES (Seine)

DAME demande place caissière. Bonnes réf. Ecr *Paris-presse*,675

Mons. secrét. direct très au courant quest. adm. compt jeune, actif, exc. réf. rech. situat. exig. resp.salt.tat. Ec *Paris-presse*,680

Sérieuse Sténo-Dact. bon réf. lib. suite ch. sit. Ec. *Paris-presse*,684

Fem. mén expér, bons certif exig cuis cmpte, laver, repass. ch. empl. de S à 12 ou 2 à 6 h. ou bonne à tt f.de 8 à 18 nourrie midi. Ecrire *Paris-presse*, No 685

J F. pari angl. cher. place vendeuse ou autre *Paris-presse*, 688

Sténo-dact 1/2 jour bon dén. SULO chez Maria, 27, Bld Diderot-12e.

J.F b. inst. b. présentation pari. angl. demande place Vendeuse ou autre genre GAUBERT, 95, rue de Meaux, Paris (19e)

J. F. 27 a. sténo-dact. déb. excel. instr. ch. petit emploi sérieux. Ecrire PARIS-PRESSE 671.

J.F secrét. dact exp 29 a. sér. référ lib ste ch. empl. Paris, Ecr. Ely Prbl. 21 Ch.-Elys. nº 2735.

Chauff.-mécanic.expér 50 a.tt nerm. très capable à tous travaux, exc référ. Accept tout emploi Paterdaky, 2, square Marcel-Toussaint.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem bonne STENO-DACTYLO CREDIT FRANÇAIS COP. 55-18

On dem homme actif pour classement, courrier et trav. bureau. H.R.C., 66, r. Planchat,Paris-20e

STENO-DACTYLO EXPERIM. Ecrire S.I.C.R.A. 12, rue du Regard-6e en indiquant références.

STENO-DACTYLO ayt sens commercial, sit. stable, début s'abst. Ecr. sans timb. pr réponse en précisant réf. et prétent. MOUFFLET, 63, r Moulin-de-la-Pointe

Boch pr Paris et Courbev, b. SECRETAIRE Se prés 9 à 11 SALSI 2, pl. Ch.-Fillion Paris

Secrét. Sté-Dact.-Comptd Bft T. P. Ebre de suite E.F.T. 19, rue Octave Mirbeau-17e. GAL. 48-33

Comptable homme sérieux référ. 20-40 ans. Lib ste Se prés. mat. 10-12. LERINA, 55, Ch.-Elysées.

4. Paris-presse-l'intran (d)

◆ MOD., COUT., CONF. ◆

IMPERS Entrepr, ouvr. domic. collés, piqués dem par FRILOUX 103, Fg St-Denis

COUPEUSE mesure matelassé et 1re main atelier manteau, LARCHER, 20, r. Bachaumont, Paris

COUPEUSE expérimentée ay. référence Kasanian, 40, rue des Jeûneurs, métro Bourse - Montmartre.

◆ GENS DE MAISON ◆

Cher. pr 2 maîtres Bonne à tout faire sach. bien cuisin., 45-50 a. Bons gages,logée. Sér.réf.exig Tél. mat avant 10 h à WAG. 40-98.

DACTYLO ou b orth. 25-35 a pour log. même emploi ou av.an enf. Sit.ass.si fem.intér.o.h6.17-34

Demande Bonne à tout faire, cuisine, lavages. Nourrie, couchée. Références exigées. HOTEL, 56, rue des Acacias (17e)

Dem. bon. à tt faire ain. enfts. DANTY, 106, quai de Passy-16e

◆ INDUSTRIE ◆

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av.Georges-Clemenceau

CADLE ou INGENIEUR Technic. spécialiste en toutes branches de Fabrication Carrosserie

UN CHEF GARDIEN

Ne pas se présenter, ECRIRE av. références et prétentions

Aut 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine, Coopér. Avant, sociaux.

TOLIERS-CHAUDRONNIERS et TOURNEURS

Se prés VOLCAN, S. A., 133, bould de Créteil, à St-MAUR

COMPAGNIE IB M FRANCE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes recherche

Jnes **AJUSTEURS-MONTEURS** ayant C.A.P

COURSIER CYCLISTE

Age maxi 30 ans (pour les deux emplois). Tous dégag obligs milit Situation stable. Cantine. Avant. sociaux Ne pas se prés. Ecrire avec référ. CHEF du PERSONNEL sans joindre timbre

OUVRIERS SPECIALISES

pr conduite machines carton. NOVA, 35, rue de la Motte, Aubervilliers — FLA. 16-45

Agence FORD, ville importante du Nord recherche

CONTREMAITRE qualifié, connais. la marque, Bons salaires et intéressé Référ exigées, Ecr à No 54971, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17e q. tr.

On recherche pr CARROSSERIE importante ville du Nord, UN

CHEF D'ATELIER

capable assurer direction et fabrication neuf Référ exig Ecr. à No 54972. CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17e. q. tr.

Dem. MECANICIENNES à dom. possédant grosse mach pr confect. vêtements de travail, C.A.I.C., 80, rue de Chemaucourt.

GLAENZER-SPICER, 10, rue Pierre-Timbaud, à POISSY, dem :

RECTIFIEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS

Primes diverses. Cantine. Frais de transports. Avant. sociaux. Places stables Se prés de 9 à 12 Mercredi, jeudi, vendredi.

O.N.E.R.A., 2, r. Vertugadins, à CHALAIS-MEUDON, recn. ELECTRICIEN P2 Ecrire ou se présenter.

SERRURIERS d'atelier SABATIER, 37, r.Tilleuls, Boulogne-Billancourt

LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

demande d'urgence un excell Monteur ou Ajusteur en lamp. d'émiss. Cantine. Avant. sociaux. Se prés **3 VIA LA SÉGUR** PARIS VIIe

CITROEN - CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h ou 15 h. et 16 h ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

ALÉSEURS sur Aléseuse Universelle **PERCEURS** Professionnels sur radiale **FRAISEURS** P2 **CHAUDRONNIERS** QUALIFIÉS

Se prés. Ets SAUTTER - HARLÉ, 26, av. de Suffren PARIS (15e).

TOLERIE FINE

Ouvr. qual. place stable. HAAS, 12 rue Honoré, Pantin. Nor 12-84

Recherchons :

CHEFS ÉQUIPE TOURNEURS

Très sérieuses références exigées. Appointements intéressants

Ecrire à Pointeau bureau Nº 276 46, rue de Lille, Paris (7e)

On demande des manœuvres pour Banlieue. Cie Française Isolation 4, Impasse Ronsin, Paris (15e).

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av Georg.-Clémenceau

TOLIERS

REGLEURS sur Tours Automatiq.

Aut. 158 12 min. Pont de Neuilly Cantine Coopérat. Avant. sociaux

◆ DIVERS ◆

ASSINTANTE chef Fabrication PUBLICITE, active, ordonnée, consciencieuse, connaissance photogravure, procédés impression Ecr curriculum vit dét. à ELVINGER 78 avenue Marceau, PARIS.

MANŒUVRE sach lav. voit. pr serv. de mét. place stab. Sér.réf moral, ex. Sécurit.as.42,r Legendre

Bon vendeur-euse pr mag. Chauss. luxe faisant vente mesure. Tél. RIC 64-48, pour rendez-vous.

MESSIEURS capables relever surface locaux

DAMES tr. b. calculatrices surface à plans cotés PAU, 18, bould de Strasbourg.

Usine Paris rech. Dessinat. mett aux plans pouvant concevoir Ensembles. Sér. référ exig Ecrire à 55.018 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne. Paris-17e q. tr.

Représentants Charbon gros détail dem pour Paris, banl Sud. - 81, quai Jules-Guesde, VITRY.-Seine

Engage après 1 j. essai (rétrib.) Hom. 30-40 a. ay q.q. qual voul se faire situat. dans la vente.

ATLAS 60, rue des Orteaux (20e) 14 h à 16 h.

POUR ne second, voir mes cli. ch colla. 26 a. énerg. et sér. Avant. soc.Prés.mer. 9 à 11 DYENS, 15,r.Bokanowski,Asnières

DANSE Mod. Monitrice 11 à 12 R.G 63 av Gobelins.

Pens. bienveillante manutention.Se prés. 11-12. Verrerie, 51,r.Meslay

Publicité Cinéma **OMNI-CINE** 27-33, Ch.-Elysées, bureau 217, rech Courtiers 1re force, prés. unisec. pr support excl., St. Import. Trav assuré. Se prés. 16 à 12 et 15 à 18 h, Sér. réf exig.

Mess. Dame 21-30 a. pour voyag. représentation fac gr. gain imm Mercredi 3 à 6, LECLERC, 50, r. Joseph-Maistre Métro Cluny.

Peinture,Papier, FAUT. Inv 52-88

Peinture Pan. DOR.53-63,Sinaon

Peinture pap. Joseph Mon. 68-66.

Gérances 300 fr

Gérance Aliment. Gle bani. Logt Bien située. Garantie exigée. Al. ADAM, 19, bd Sébastopol, Paris

FUTURS GÉRANTS

Consultez-nous d'urgence nous avons le plus grand choix de la place en gérances